



PB-PP  
BELGIE(N) - BELGIQUE

# LA LETTRE DU PATRIMOINE

n° 71

TRIMESTRIEL 07 | 08 | 09 2023



Bouillon. © G. Kabongo

Agence wallonne du Patrimoine

Rue du Moulin de Meuse, 4 - 5000 Namur (Beez)

Bureau de dépôt : Liège X • P501407



**Wallonie**  
patrimoine  
**AWaP**





6



9



12



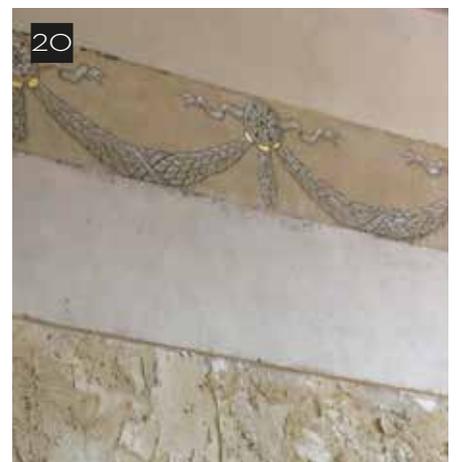
11



15



16



20



27



31



38



Bouillon. © G. Kabongo

#### ■ UNESCO

- 4 | Mise à jour des **données cartographiques** des biens inscrits sur la Liste du **patrimoine mondial** de l'**UNESCO**
- 5 | Troisième cycle de **soumission** des **rapports périodiques 2018-2024** à l'**UNESCO**

#### ■ CLASSEMENT

- 6 | Le **casino de Spa**, palais des divertissements de la ville d'eaux reconnue **patrimoine mondial**, est **classé**
- 9 | **Classement** de la **maison personnelle** et **atelier d'architecture** de **Roger Bastin**

#### ■ RESTAURATION

- 11 | Résultats de l'appel à projets **Valorisation des biens à haute valeur patrimoniale** du Plan de relance de la Wallonie
- 12 | **Restauration complète** de l'**hôtel Biolley** afin d'accueillir le nouveau **pôle muséal** de la **ville de Verviers**
- 15 | **Renaissance...** d'une **cigogne**

#### ■ ARCHÉOLOGIE

- 16 | Nouvelles **découvertes** dans la **villa gallo-romaine** du **Châtelet** à **Habay-la-Neuve**
- 18 | La **convention de La Valette** a fêté ses **30 ans** à Paris

#### ■ FORMATION AUX MÉTIERS DU PATRIMOINE

- 19 | Le **master** de spécialisation inter-universitaire en **conservation et restauration** du **patrimoine culturel immobilier**
- 20 | Les **peintres** restaurent leur savoir-faire. Une **formation internationale** de peintres du patrimoine à **la Paix-Dieu**

- 21 | 11<sup>e</sup> édition du **Prix du Mémoire**. Prix AWaP 2024 - **Appel à candidatures**
- 21 | Une **journée festive** à la découverte de la diversité des **métiers de la pierre**
- 22 | **Réaffectation et revalorisation** du **patrimoine industriel** en huit journées d'étude
- 23 | L'utilité du **décodage** du **geste** et de l'**outil** dans le rendu patrimonial
- 24 | Les prochaines **formations** aux **métiers du Patrimoine**

#### ■ PUBLICATIONS

- 25 | Les **Carnets du patrimoine**
- 27 | **La nécropole mérovingienne de Pont-à-Celles/Viesville**
- 28 | **Les structures gothiques : à la poursuite de l'équilibre**
- 29 | Le tome 127 du **Bulletin de l'Institut archéologique liégeois** est disponible

#### ■ DU CÔTÉ ASSOCIATIF

- 31 | **Lieux patrimoniaux** et **mobilité**, entre **originalité** et **éco-responsabilité**
- 33 | Les **mardis de la rénovation** : des webinaires et visites pour **rénover** en **préservant le bâti**
- 34 | **Journée d'étude** sur le thème des **folies de pierre, grottes, rochers et rocailles**

#### ■ ÉVÉNEMENTS

- 35 | « **Génération futures** », le **patrimoine** se met en quatre pour les **jeunes** ces **9 et 10 septembre**
- 38 | Que se passe-t-il à l'**Archéoforum** ?

#### ■ POUR LES PLUS JEUNES

- 39 | La **santé** passe par le « **je** » et le « **eux** », bref, par le **jeu**. À **Spa**, on le sait depuis longtemps

# MISE À JOUR DES **DONNÉES CARTOGRAPHIQUES** DES **BIENS** INSCRITS SUR LA LISTE DU **PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO**

La Wallonie compte sept biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1998. Le dernier inscrit concerne la reconnaissance de la ville de Spa comme une des grandes villes d'eaux d'Europe. Afin d'être reconnus, les biens doivent présenter une valeur universelle exceptionnelle d'un point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science, comme le définit la Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel adoptée à Paris en 1972. Considérant que ces biens présentent un intérêt exceptionnel nécessitant leur préservation en tant qu'élément du patrimoine de l'humanité entière, les États parties ayant ratifié la Convention se doivent d'identifier et de délimiter les biens situés sur leur territoire.



Extrait de la cartographie localisant le périmètre du beffroi de Mons et sa zone tampon. © Geoportail - SPW-WalOnMap

En Wallonie, ces périmètres géographiques sont consultables sur le Géoportail et spécifiquement via la carte interactive en ligne WalOnMap, outil géré par le Service public de Wallonie. Ces derniers mois, des mises à jour ont été opérées afin de regrouper de manière exhaustive toutes les informations cartographiques des biens repris sur la Liste de l'UNESCO. Les couches de données reprennent la localisation des différents biens inscrits par leur périmètre indiqué en hachuré, souvent complété d'une zone tampon, aire entourant le bien assurant un surcroît de protection, marquée en pointillés sur la carte.

Sur le territoire wallon, ces biens sont les quatre ascenseurs du Canal du centre avec leur site, les sept beffrois repris dans le bien « Beffrois de Belgique et de France », la cathédrale Notre-Dame de Tournai, les minières néolithiques

de silex de Spiennes, les sites miniers majeurs de Wallonie (Bois-du-Luc, Bois du Cazier, Grand-Hornu et Blegny-Mine), et la partie située en Wallonie du bien « Forêts primaires et anciennes de hêtres des Carpates et d'autres régions d'Europe » (forêt de Soignes située sur le territoire des communes de La Hulpe et de Waterloo). En juillet 2021, Spa a été inscrite au sein de la série « Grandes villes d'eaux d'Europe » comprenant dix autres villes européennes.

Afin de faciliter le travail de protection et de suivi de ces biens du patrimoine mondial, l'Agence wallonne du Patrimoine (AWaP), la Direction de la gestion des informations territoriales (TLPE) et le Département Données transversales SPW Digital ont publié les données actualisées. Celles-ci permettront aux porteurs de projet et aux autorités compétentes d'inclure dans leurs études, la protection de

ce patrimoine reconnu mondialement. Ils pourront ainsi s'interroger sur les impacts potentiels des projets au sein de ces périmètres et devront veiller à motiver leurs choix au regard du respect de la valeur universelle exceptionnelle des biens inscrits.

La décision d'inscription de ces biens et la définition de la valeur qui la justifie sont disponibles dans l'onglet Infos du bien sur WalOnMap. La Direction du Développement stratégique de l'AWaP est à la disposition des services qui auraient besoin d'une information plus complète sur cette matière ([coordination@awap.be](mailto:coordination@awap.be)).

Ingrid Boxus

Renseignements

<https://geoportail.wallonie.be>

# TROISIÈME CYCLE DE SOUMISSION DES RAPPORTS PÉRIODIQUES 2018-2024 À L'UNESCO

Dans le cadre du suivi des biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, l'AWaP, en tant que représentante de l'État partie, a été soumise à l'exercice de suivi imposé à tous les pays d'Europe et d'Amérique du Nord du troisième cycle de soumission des rapports périodiques 2018-2024 de l'UNESCO. L'Europe est la région qui compte le plus de biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial.



**O**bligation statutaire selon l'article 29 de la Convention relative à la protection du patrimoine mondial culturel et naturel, le rapport périodique est une activité de suivi de conservation, basée sur un processus de soumission de rapports à l'échelle des gouvernements des États. Ayant lieu tous les six ans, le rapport périodique permet, entre autres, d'aider le Comité du patrimoine mondial à mettre à jour ses informations sur les biens et d'évaluer l'état de conservation de ceux-ci. Ces rapports répondent à une base standardisée pour toutes les régions du monde avec, pour ce 3<sup>e</sup> cycle, une attention portée aux synergies avec les conventions et programmes concernant la nature, le développement durable, le changement climatique et, priorité pour l'UNESCO, l'égalité des genres.

Deux parties caractérisent ce rapport. La première est destinée aux institutions nationales et concerne la mise en œuvre de la Convention au niveau national. La seconde est davantage réservée aux sites inscrits sur la Liste du patrimoine mondial.

En novembre 2022, les trois régions de Belgique associées aux Pays-Bas et au Grand-Duché du Luxembourg, avec la participation du Comité du patrimoine mondial, ont organisé une réunion des gestionnaires des sites du Benelux à Anvers afin d'introduire le travail de reporting qui s'est poursuivi en 2023.

Pour ce faire, durant le premier semestre de cette année, l'AWaP, en charge notamment du suivi des biens inscrits sur la Liste, a également proposé des journées de travail avec les gestionnaires des biens wallons afin de récolter les informations nécessaires en matière de gestion, d'impact sur le bien concerné ou encore des ressources humaines et financières disponibles.

Cette collecte d'informations s'est avérée utile pour améliorer la gestion régulière du bien, identifier les besoins futurs qui alimenteront les plans de gestion ainsi que renouer les contacts de terrain.

Les rapports ont été complétés par les États parties pour la fin juillet. Les résultats de ceux-ci seront communiqués au Comité du patrimoine mondial et serviront au développement de plans d'action ciblés aux niveaux national et régional pour répondre aux besoins, défis et menaces identifiés.

Ingrid BOXUS  
et Gislaine DEVILLERS

# LE CASINO DE SPA, PALAIS DES DIVERTISSEMENTS DE LA VILLE D'EAUX RECONNUE PATRIMOINE MONDIAL, EST CLASSÉ

Le complexe du casino, ou *kursaal*, terme utilisé au XIX<sup>e</sup> siècle pour désigner les bâtiments de cure destinés aux loisirs et banni du vocabulaire après la Grande Guerre, fait partie des attributs emblématiques qui définissent la valeur universelle exceptionnelle de la ville thermale de Spa.

Celle-ci est inscrite, depuis juillet 2021, sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO parmi les villes du bien en série transnational, sous le titre « les Grandes villes d'eaux d'Europe » (Bad Ems, Baden-Baden, Bad Kissigen en Allemagne; Beden bei Wien en Autriche; Spa en Belgique; Vichy en France; Montecatini Terme en Italie; Bath au Royaume-Uni; Františkovy Lázně, Karlovy Vary et Mariánské Lázně en Tchéquie). Ces villes se sont développées autour de sources d'eau minérale naturelles qui ont été le catalyseur d'un modèle d'organisation spatiale dédié aux fonctions curatives, thérapeutiques, récréatives et sociales.

« Prendre les eaux » impliquait un programme quotidien structuré qui associait activités physiques et sociales particulièrement appréciées des curistes (jeu, musique, spectacle, danse). Les bâtiments dédiés à ces divertissements tels les casinos, les salons de réunion, les salles de concert et de théâtre ont participé à la structuration d'un paysage urbain thermal qui permettait aux curistes « de voir et d'être vus ». Ils ont été construits en contact direct avec les infrastructures thermales et communiquent avec des parcs, des promenades et les paysages environnants en pleine nature.



Complexe du casino et ses abords, Spa. G. Focant © SPW-AWaP



Grande salle des fêtes, complexe du casino, Spa. G. Focant © SPW-AW&P

Implantés en partie sur l'assise foncière historique de la Redoute édifée en 1763, les différents éléments qui composent l'actuel casino datent des deux premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle.

### **Le kursaal, dernier maillon d'un urbanisme monumental**

Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, la Redoute fut à la fois à l'origine de la restructuration urbanistique et le moteur de l'expansion urbaine pendant un siècle. Le *kursaal*, quant à lui, est le dernier maillon d'un programme architectural volontairement monumental imaginé par l'architecte spadois William Hansen, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. L'idée était de donner à la ville d'eaux l'image qui la fit sortir de son carcan médiéval et entrer dans un nouvel âge d'or : celui de la balnéothérapie et de la villégiature. La figure de proue de cette perspective monumentale est l'établissement des Bains, inauguré en 1868. Font partie de cette reconversion urbaine, soutenue par le roi Léopold II, le réaménagement de la promenade de Sept Heures en un parc à « l'anglaise » avec, dans son axe, la galerie Léopold II et l'édification du pouhon Pierre-le-Grand. Ce décor sera achevé

quarante ans plus tard, par la construction d'un *kursaal* sur le modèle des villes thermales allemandes, sur l'espace situé entre les nouveaux Bains et les flancs de la « vieille » Redoute et qui était obstrué par de vieux immeubles et des jardins. Décidé par l'édilité communale à l'été 1902, dans l'obligation de trouver des solutions pour contrer les conséquences de la nouvelle loi supprimant les jeux de hasard, le chantier ne commença qu'en 1906. Le projet n'affecta

---

Depuis le 18 avril 2023,  
le casino de Spa est classé  
au titre de monument,  
en raison de ses intérêts  
historique, urbanistique,  
architectural, technique,  
social et artistique.

---

pas l'implantation de la Redoute située à front de la rue Royale. En revanche, la grande salle des fêtes installée au fond d'un nouveau jardin, avec une terrasse monumentale, redessina de fond en comble tant cet espace libéré de ses vieilles bâtisses que la voirie urbaine environnante. Depuis le jour de l'inauguration, le 26 juillet 1908, Spa déploie toute sa monumentalité dans un paysage urbain pensé dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle mais héritier de la métamorphose de la ville lancée par la fondation de la Redoute en 1763.

### **L'édification d'un kursaal, un défi à l'image de sa monumentalité**

Le casino actuel a une histoire complexe et est le résultat de métamorphoses successives de l'ancienne Redoute, après deux sinistres survenus en 1909 et en 1917. Le bâtiment à front de la rue Royale abritant les salles de jeux, la façade qui enveloppe les salons du côté jardin et la grande salle des fêtes, malgré l'incendie de son intérieur et sa reconstruction en 1909, sont l'œuvre du décorateur-ornementiste-architecte d'origine française, Alban Chambon. En revanche, le réaménagement de l'intérieur des salons et le

théâtre sont l'œuvre des architectes spadois Marcel Hansen et Marcel Paes, après l'incendie de 1917 qui anéantit la salle de bal et le théâtre du XVIII<sup>e</sup> siècle que Chambon avait conservés tandis que le volume situé à front de rue avait dû être rasé pour cause de vétusté et reconstruit presque à l'identique.

Édifice éclectique caractéristique du style Beaux-Arts, le casino de Spa est l'un des derniers témoins de l'œuvre architecturale et ornementale de son premier architecte Alban Chambon, qui, dans son ensemble, a quasiment disparu, est oubliée ou mal connue. De renommée internationale surtout dans la création fantastique de salles de spectacle, très demandée à Bruxelles et en Flandres et surnommé « l'architecte préféré du roi Léopold II » par la presse de l'époque, il n'est intervenu que très rarement en Wallonie.

La grande salle des fêtes recèle un élément architectural remarquable. Après l'incendie de 1909 qui ravagea l'intérieur et la toiture de l'édifice, Alban Chambon reconstruisit les structures porteuses internes en béton armé avec système Hennebique. La coupole qui recouvre l'espace ovale de la salle repose sur des piliers et des poutres mais son poids est allégé par des tirants accrochés à la structure de la toiture. À ce jour, aucun autre exemple de cette application technique n'étant connu, cette coupole peut en être considérée comme l'unique représentant en Belgique et à l'étranger.

Les espaces intérieurs contiennent des décors variés d'inspirations diverses qui témoignent du goût pour l'éclectisme de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle, apprécié par la clientèle aisée qui fréquentait la ville thermale. Le choix des matériaux, dicté par le rang social de ces visiteurs, reflète la grandiloquence et la richesse ornementale propre à chaque fonction des lieux. Enfin, le théâtre, les salles et les paliers abritent des peintures sur toile de l'artiste liégeois Émile Berchmans et des sculptures et bas-reliefs du Spadois Léon Decerf qui ont conservé leurs qualités esthétiques originales, comme la plupart des différents autres éléments de décors.



Cage d'escalier de l'actuel casino, Spa. G. Focant © SPW-AW&P

Enfin, le casino de Spa est aussi l'unique édifice de ce genre conservé en Belgique. Son pendant contemporain d'Ostende, érigé par le même architecte et pris comme modèle pour celui de Spa, a été détruit en 1940. Quant aux autres, aucun ne peut rivaliser d'un point de vue typologique et stylistique, par son ampleur et la variété de ses composantes.

Depuis le 18 avril 2023, le casino de Spa est classé au titre de monument, en raison de ses intérêts historique, urbanistique, architectural, technique, social et artistique qui satisfont aux critères d'authenticité, d'intégrité, de représentativité typologique et de rareté.

Geneviève COURA

# CLASSEMENT DE LA MAISON PERSONNELLE ET ATELIER D'ARCHITECTURE DE ROGER BASTIN



Maison personnelle de Roger Bastin, Namur. © Bastin-Evrard

**Dans le cadre de l'action visant à améliorer la protection des biens du patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle, la maison personnelle-atelier d'architecture de Roger Bastin a été classée comme monument par arrêté du 18 avril 2023.**

Le bien est une expression insigne de l'architecture privée du milieu de XX<sup>e</sup> siècle. Enraciné dans le Modernisme, il représente une des évolutions données au style, il intègre les théories nées au nord de l'Europe dans l'Entre-Deux-Guerres : l'environnement, le milieu prend une part déterminante dans le programme constructif. Après la Seconde Guerre, certains architectes s'attachent particulièrement à la dimension humaine et comportementale. Roger Bastin est en Belgique une figure emblématique de cette tendance. Sa maison personnelle-atelier d'architecture en est une expression forte et juste, développée dans une sobriété très élégante, avec un respect bienveillant pour les occupants et le site.

C'est un terrain très ingrat qu'il a choisi pour installer son domicile et son atelier d'architecture jusque-là situé au centre de Namur. Ingrat mais exceptionnel : une parcelle boisée dans le quartier de la Citadelle, à Salzinnes (Namur),

en aplomb de la Sambre, faisant face au bois de la Marlagne. La construction démarre en 1959 et s'achève l'année suivante.

Le bâtiment est juché au sommet, en à-pic. Il est réparti en deux volumes jointifs, disposés en L. L'un est réservé à l'habitation, le second est dédié aux locaux professionnels. Une façade puissante présentant peu d'ouvertures, maçonnée de pierres équarries, accueille les usagers à l'issue d'un chemin sinueux au travers du bosquet.

Les lieux de vie et de travail sont développés du côté de la vallée et traités à l'antithèse du mur-rempart de la façade principale.

La succession des deux niveaux et demi de l'habitation épouse les escarpements rocheux. La toiture à versant unique légèrement incliné accuse à l'arrière, en partie haute, un court et net brisis suggérant l'ancrage du logis dans le roc.

Un toit plat végétalisé couvre l'atelier, c'est sinon la première, une des premières applications du procédé.

Aux aspérités physiques du lieu répondent la netteté, l'élégance des lignes et la pureté, l'équilibre du volume. La volonté manifestée est bien moins de profiter de la vue remarquable que de comprendre les lieux pour élever une construction qui, en s'y intégrant au mieux, contribue à la qualité du site.

Le choix des matériaux renforce la volonté d'intégration : élévations en moellons de grès tirés de la parcelle-même et taillés sur place, couverture d'ardoises ou végétale, menuiseries et balcon en bois.

De larges ouvertures font concurrence aux maçonneries. Dans les façades est et ouest, des fenêtres et portes-fenêtres donnent sur des terrasses reliées entre elles et menant au bosquet. La façade sud faisant face au bois de la Marlagne est parcourue tout du long par un balcon-terrasse et des murs vitrés. Celle de l'atelier est traversée de bout en bout par un bandeau de fenêtres.

Les intérieurs amènent à considérer une autre dimension du travail de l'architecte.

Au premier niveau, les halls d'entrées respectifs des deux volumes sont chacun des locaux de simple transition, peu éclairés, peu marqués, isolés des zones d'activités familiales ou professionnelles.

C'est le deuxième niveau de l'habitation qui rassemble les lieux de vie de la famille (salon de musique, living, salle-à-manger, cuisine). Une lumière abondante et la vue sur la vallée qu'offre le mur vitré appellent à pénétrer dans le living, centre de la vie familiale, vers où toutes les circulations convergent. Pas de porte, du mobilier conçu par l'architecte pour accentuer sa notion de l'espace évolutif et fluide, de minces murs de cloison en béton et l'articulation de la cage d'escalier soulignée par les fines tiges métalliques de la rampe accordent à l'espace dynamisme et légèreté.

Le demi-niveau supérieur est consacré aux espaces intimes, chambres à coucher, salle de bain et bureau-bibliothèque

s'y répartissent au-delà d'un repos. Les pièces offrent de larges vues sur le jardin-bosquet et des accès au dehors proposent un mode d'habitation en interaction constante intérieur-extérieur.

Dans l'atelier situé au niveau 2 du second volume, l'accent est porté sur la salle de dessin qui bénéficie largement de la vue sur la vallée. Les autres locaux, salle de réunion et bureau, sont limités par des cloisons et séparations amovibles.

Le bien est une démonstration d'une des évolutions du Modernisme, né dans les premières années du XX<sup>e</sup> siècle, qui a donné au courant de rester prééminent le siècle durant. En travaillant finement sur la connaissance du site, l'équilibre et la sobriété des volumes, le dimensionnement des espaces, les lumières naturelles et artificielles, les matériaux, les circulations et les surfaces, Roger Bastin produit une sensation de justesse, d'aisance et d'abondance, au bénéfice des usagers et du site.

Les partis qu'il défend avec sa maison-atelier de Namur feront école durant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Certaines des options qu'il a privilégiées comptent encore aujourd'hui parmi les critères de qualité de l'habitation d'aujourd'hui.

### **Roger Bastin (Couvin, 1913 - Namur, 1986)**

Roger Bastin est une figure maîtresse du courant moderniste en Belgique, particulièrement loué et reconnu pour les inflexions personnelles qu'il lui a données.

C'est dans le Modernisme initial qu'il trouve les mots clés de son langage architectural. Élève à La Cambre de Victor Bourgeois, Jean-Jules Eggericx et Raphaël Verwilghen, engagés dans le mouvement dès ses débuts, il se place dans la lignée des architectes qui, comme Antoine Pompe et Fernand Bodson en Belgique au milieu des années 1920, ont contesté le fonctionnalisme radical du mouvement. Il adopte la position des modernistes nordiques (la deuxième génération des modernistes) travaillant sur la fluidité des espaces et l'intensité des relations avec le milieu. Son attrait pour la création d'émotions, de désir

d'appropriation et d'expérimentations des espaces qu'il crée est attribué à la troisième génération d'architectes modernistes et apparenté au contexte culturel et philosophique du milieu du XX<sup>e</sup> siècle.

Le registre typologique dans lequel Roger Bastin intervient est très diversifié : habitations individuelles ou groupées, édifices religieux, bâtiments communautaires, structures industrielles ou commerciales, travaux de (réaffectation)-restauration de patrimoine (église Saint-Étienne de Waha, avec Jacques Dupuis 1947-1950 ; 1957-1958, arsenal à Namur 1977-1982).

Les plus largement connues de ses constructions restent, outre ses aménagements du site universitaire de Namur, le Musée royal de Mariemont (1967-1971), le Musée modern Museum à Bruxelles (1967-1984) et la tour de la RTBF (tour Reyers) à Bruxelles (1976). À l'international, on retient notamment, le collège interracial du Saint-Esprit à Usumbura (1952-1961) et l'ambassade de Belgique à Helsinki (1966-1970).

Anne-Françoise PIÉRARD

LANOTTE André, 1993. Notice sur Roger Bastin, Membre de l'Académie royale [des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts] de Belgique. In : Annuaire de l'Académie royale de Belgique, Bruxelles, 1993 : 165-204.

# RÉSULTATS DE L'APPEL À PROJETS **VALORISATION DES BIENS À HAUTE VALEUR PATRIMONIALE** DU PLAN DE RELANCE DE LA WALLONIE

Début mai, le Gouvernement wallon, sur proposition de la Ministre en charge du Patrimoine, a validé la sélection finale des onze dossiers retenus dans le cadre de l'appel à projets *Valorisation des biens à haute valeur patrimoniale*.

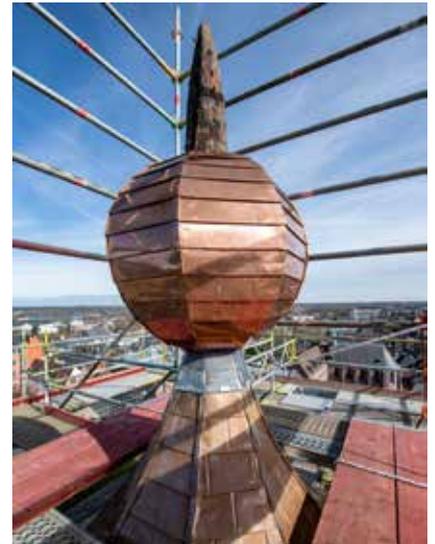
**U**n budget de près de vingt millions d'euros a été dégagé afin de soutenir des projets structurants qui visent à intégrer la préservation, la réhabilitation et la valorisation du patrimoine avec pour objectif l'attractivité touristique et la relance économique.

Les dossiers lauréats concernent des projets d'affectation et de valorisation des onze biens suivants :

- l'ancienne gare de Péruwelz (2 664 000 €);
- l'hôtel de Ville de Mons (2 025 000 €);
- le Carré Janson à Tournai (1 522 000 €);
- la ferme en carré « Sur le Champ » à Mont-Saint-Guibert (1 563 000 €);
- la chapelle et l'ancien hospice des sœurs augustines à Rebecq (2 198 000 €);
- le moulin de Ferrières à Héron (1 263 000 €);
- l'abri antiaérien de la Cité Miroir de Liège (1 327 000 €);
- l'Hôtel d'Ansembourg à Liège (1 350 000 €);
- la salle 104 du Centre scolaire Saint-Servais à Liège (2 700 000 €);
- l'église Saint-Georges de Limbourg (1 279 000 €);
- l'ardoisière de la Morépire à Bertrix (1 904 000 €).



Moulin de Ferrières, Héron. G. Focant © SPW-AWaP



Hôtel de Ville, Mons. V. Rocher © SPW-AWaP



Église Saint-Georges, Limbourg. V. Rocher © SPW-AWaP

Cet été, l'AWaP a rencontré les porteurs de projet afin de planifier les travaux qui relèveront du financement de l'appel à projets. Ceux-ci pourront se dérouler jusqu'à la fin juin 2025 au plus tard pour être éligibles.

Ingrid BOXUS

# RESTAURATION COMPLÈTE DE L'HÔTEL BIOLLEY AFIN D'ACCUEILLIR LE NOUVEAU PÔLE MUSÉAL DE LA VILLE DE VERVIERS

L'hôtel Biolley, témoin privilégié de l'essor de l'industrie textile à Verviers durant le XIX<sup>e</sup> siècle, se situe à l'entrée de la ville sur la place Sommeleville. Raymond Biolley (1789-1846), issu de la troisième génération de la famille, décide de faire construire une bâtisse à l'image de sa réussite et en confie la réalisation à l'architecte Henri Douha.

**E**n 1832, la cour arrière de l'hôtel est alors enserrée par les usines de draperies. Durant plusieurs années, l'édifice ne connaît pas de changements majeurs mais les liens étroits entre les activités industrielles de la famille et la politique lui valent d'être le théâtre d'un événement historique. Le 20 août 1853, alors que Raymond Biolley est déjà décédé, l'hôtel est choisi pour accueillir la rencontre entre le futur roi Léopold II et Marie-Henriette d'Autriche. En 1858, une annexe vient compléter l'hôtel sur sa face ouest. Cette phase de travaux s'accompagne également de changements dans l'organisation des espaces intérieurs. Dès 1887, les activités d'industrie textile commencent à disparaître sur le site et des parties de l'usine sont détruites agrandissant dès lors la cour. Quelques années plus tard, Jules Emmanuel Biolley, dernier propriétaire de la famille, décède et l'édifice est ensuite acquis par un membre de la famille Simonis qui fait



Hôtel Biolley avant l'ajout du troisième étage, 1917-1918, Verviers. © KIK-IRPA

construire quelques annexes à l'arrière. Le début du XX<sup>e</sup> siècle apporte son lot de chamboulements et un nouveau propriétaire, Alfred Hubert Renzonnet. En 1932, il ajoute un troisième étage au corps principal afin d'en faire des appartements. En 1952, la transformation en carrosserie du rez-de-chaussée défigure alors l'harmonie de la façade principale et perturbe l'organisation des espaces intérieurs. Le bâtiment est finalement classé dans cet état en mai 1973 en raison de ses valeurs artistique et historique évidentes.

---

Le bâtiment est classé  
en mai 1973  
en raison de ses valeurs  
artistique et historique  
évidentes.

---



Hôtel Biolley, Verviers. © AWaP

La façade principale côté cour présente une remarquable composition de style Louis XVI. Elle se compose de neuf travées dont les trois centrales sont délimitées par la présence de pilastres à refends simulant un avant-corps en légère saillie. Une porte cochère centrale permet l'accès vers la cour tandis que le reste du rez-de-chaussée est habillé d'un bossage en pierre de taille. Des cordons moulurés séparent les étages décorés notamment de sculptures de draperies et de guirlandes. Les fenêtres centrales, contrairement à toutes les autres, se terminent en plein-cintre et donnent accès à un balcon. Ce dernier repose sur six consoles et est garni d'un garde-corps en fer forgé modifié depuis. Le deuxième et dernier étage à l'époque, était alors terminé par une toiture à la Mansart ponctuée de six lucarnes alors que l'avant-corps simulé était coiffé d'un fronton triangulaire à œil de bœuf. La symétrie appliquée à cet édifice lui confère toute son élégance. Lors de la construction de l'annexe, le vocabulaire architectural et décoratif est en grande partie copié sur celui de l'hôtel principal afin de garantir une intégration harmonieuse.

À l'époque de la construction du bâtiment, la position même de la ville de Verviers, sur l'axe de chemin de fer reliant Aix-la-Chapelle et Liège favorise

---

Le projet actuel de  
restauration de l'hôtel  
Biolley aspire à lui rendre  
son lustre d'antan, en  
abritant le tout nouveau  
pôle muséal de la ville de  
Verviers.

---

fortement l'essor de son industrie. Cette situation stratégique ne fait pas défaut à l'hôtel Biolley qui prend lui-même place dans un environnement privilégié, à l'entrée est de la ville. Il s'impose donc comme un témoin de première ligne de l'industrie florissante et de la réussite familiale des Biolley.

Le projet actuel de restauration de l'hôtel Biolley aspire à lui rendre son lustre d'antan, en abritant le tout nouveau pôle muséal de la ville de Verviers. Les collections y seront mises en valeur et ce projet permettra au public de vivre son patrimoine. Depuis les inondations de juillet 2021, les musées de la ville n'ont pas encore pu rouvrir leurs portes et la restauration de l'hôtel Biolley revêt

une importance cruciale. Si le projet était déjà en réflexion depuis quelques années, il a été activement relancé depuis 2022. La nouvelle mouture du projet reprend donc des décisions actées lors des procédures entamées en 2014 et intègre des impératifs nécessaires au bon fonctionnement du pôle muséal. La partie classée sera restaurée avec quelques légères adaptations nécessaires à sa nouvelle fonction et une nouvelle aile contemporaine viendra compléter l'ensemble afin d'augmenter la surface d'exposition, d'accueil, de bureaux, mais aussi de réserves.

Afin d'orienter au mieux les choix de restauration et de restituer le plus fidèlement les décors des salons, une étude préalable a été réalisée pour analyser la polychromie de l'hôtel et de son annexe. Cette étude s'est déroulée entre 2015 et 2016 en portant uniquement attention aux couches de peinture de nature huileuse à caractère historique. Cette dernière a permis, grâce à des résidus encore en place ou des décors encore intacts dans certains salons, de définir les différentes phases de décoration. La décoration originale de 1832 n'a été que très partiellement retrouvée. Elle présentait notamment des imitations de bois et d'or. Une seconde phase importante a été réalisée en 1858 au moment de la construction de l'annexe.



Décors intérieurs du salon central du premier étage de l'hôtel Biolley, Verviers. © Ville de Verviers

Elle ne peut être restituée que pour cette partie et pour un seul salon du premier étage de l'hôtel principal. Ce dernier arbore des couleurs mauves, roses pâles et grises. Cette phase de décoration correspond à l'époque la plus prospère de la famille Biolley. Les dernières rénovations importantes remontent à la période comprise entre 1891 et 1893. Cette phase a pu être restituée pour l'ensemble du premier étage de l'hôtel et est encore particulièrement bien conservée dans les décors de deux des salons principaux. Comme pour le salon précédent, tous les codes couleurs ont été établis. Ils offrent une palette un peu différente avec le vert olive, le jaune-beige et le rose clair. Cette période décorative très riche participe à l'image que nous avons de l'édifice aujourd'hui et sera choisie comme période de référence pour la restauration du rez-de-chaussée et des étages de l'hôtel tandis que celle de 1858 guidera la restauration de l'annexe et du salon central.

L'étude des façades a révélé la présence de pigments de teinte sable pour les maçonneries, de nuances de vert pour les menuiseries des portes et des fenêtres ainsi que du gris anthracite foncé pour les plinthes. Cette configuration remonte probablement à la

phase d'aménagement de 1858. C'est cette dernière qui a été retenue pour le traitement des façades.

L'intervention la plus significative, déjà actée lors des précédentes procédures, est la suppression du dernier étage et du versant de toiture avant, ajouté en 1932 par Rensonnet. Le versant arrière n'ayant pas été modifié, la charpente d'origine restera en place. Le rez-de-chaussée, lourdement malmené lors de sa transformation en carrosserie sera restauré dans son état originel grâce à tous documents iconographiques disponibles. Le projet envisage la restitution du bossage en pierre intégrant la grande porte cochère et la restitution des baies de fenêtres disparues. Le bâtiment de l'ancienne carrosserie en intérieur d'ilot sera démoli pour libérer l'espace de la cour pour l'extension contemporaine. À l'instar de la façade avant, la façade arrière de l'hôtel sera débarrassée des ajouts tardifs inopportuns et restaurée dans son état de 1832. Pour ce faire, plusieurs baies seront restituées et leurs menuiseries seront reproduites sur base d'un châssis ancien en place. Le passage cocher retrouvera sa fonction d'entrée principale en permettant aux visiteurs de se diriger vers la cour et d'accéder à l'espace d'accueil prévu à la jonction entre les parties anciennes et les

structures contemporaines. Le projet étant encore à l'étude, les détails des finitions extérieures de l'extension et la muséographie restent encore à définir. Nul doute que l'hôtel Biolley dispose des meilleurs atouts pour donner à sa nouvelle fonction de pôle muséal un nouveau rayonnement.

Hélène BLISTEIN  
et Bruno LEDANT

# RENAISSANCE... D'UNE CIGOGNE

L'immeuble sis avenue Rogier à Liège a retrouvé ce printemps le sympathique volatile qui lui a donné son nom, la « maison de la cigogne ».

**B**âti en 1880 dans un style éclectique à dominante néo-renaissance, il paraît avoir été dès l'origine surmonté au sommet de son pignon d'une cigogne debout. On en ignore la raison précise, mais au XIX<sup>e</sup> siècle, la cigogne était notamment le symbole de la corporation des peintres en bâtiment.

Cette statue relevant de la zinguerie d'art est faite de tôles de zinc découpées, formées et soudées pour constituer une sculpture en trois dimensions. Elle atteste de la maîtrise technique d'artisans spécialisés qui ont appris en moins d'un siècle à travailler ce matériau nouveau tant dans ses fonctions utilitaires qu'artistiques.

Devenue instable, cette sculpture avait dû être déposée et entreposée pour des raisons de sécurité.

Sa restauration et sa remise en place au sommet de la maison entièrement restaurée ont été permises grâce à l'initiative du nouveau propriétaire du bâtiment et à un subside de 7 500 € du Petit Patrimoine populaire wallon accordé le 22 avril 2022. Un nouveau socle a été réalisé. Les éléments trop corrodés ou disparus de la statue ont été remplacés à l'identique ; les parties saines ont été conservées et traitées. Un



Repose de la cigogne au sommet du pignon de la façade, Liège. © Dinanderie Clabots

nouveau mât de fixation a été fabriqué et traité par métallisation et thermolaquage. L'ensemble de la cigogne a été remis en place et fixé au nouveau mât. Enfin, une étanchéité des fixations entre la pierre et le socle a été obtenue par une platine en plomb.

Une façade sommée d'une cigogne similaire existe encore rue des Collines à Verviers.

Philippe BUXANT

# NOUVELLES DÉCOUVERTES DANS LA VILLA GALLO-ROMAINE DU CHÂTELET À HABAY-LA-NEUVE



Vue zénithale du chantier, Habay-la-Neuve. © AWaP

Située sur un petit plateau localisé à 250 m au sud du cours de la Rulles, la villa gallo-romaine du Châtelet fut repérée pour la première fois en 1983 par Guy Fairon, lors d'une prospection aérienne. En 2019, un projet de modification du plan de secteur laissait planer une menace de destruction de ces vestiges.

Les archéologues de l'AWaP ont décidé de réaliser des sondages d'évaluation dans les deux grandes prairies concernées par les futurs aménagements (5,51 ha). Ces sondages ont confirmé l'existence et précisé la localisation de l'ancienne construction. Plusieurs campagnes de fouilles ont été menées dès 2020 et ont été interrompues par d'autres chantiers préventifs plus urgents. Les recherches se sont terminées très récemment, au début de cette année 2023.

La villa présente un plan classique, c'est un édifice de petites dimensions avec une grande salle centrale. Le bâtiment est construit en schiste, depuis les fondations jusqu'à la toiture puisque celle-ci était couverte de grandes ardoises. La galerie était auparavant supposée au nord. Elle se révèle finalement exposée logiquement plein sud. La galerie ne présente pas de pavillons d'angle saillants mais se voit encadrée, à l'est par une pièce avec hypocauste précédé d'un *praefurnium* et à l'ouest par une grande



Cuvelage en chêne conservé à la base du puits, Habay-la-Neuve. © AWaP



Élément de charpente en chêne se terminant par un assemblage en embrèvement, Habay-la-Neuve. © AWaP

cave. Aucune trace d'incendie n'a été repérée. Il semble que le bâtiment se soit effondré après un abandon du site. Le matériel céramique mis au jour sur le niveau de sol de la cave et retrouvé piégé par l'épaisse couche de débris de démolition date de la fin du II<sup>e</sup> siècle ou du tout début du III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Un système de drainage aménagé au moyen de grandes dalles de schiste a été découvert sous le sol de cette même cave. Quant à la question de l'approvisionnement en eau du site, elle a trouvé réponse grâce à la découverte d'un puits situé à proximité immédiate du mur ouest de la villa. La partie basse de cette structure est cuvelée au moyen de larges planches de chêne parfaitement conservées dans l'eau qui les a

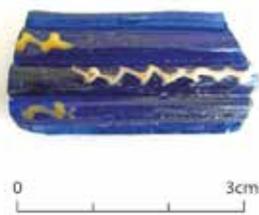
---

Si le mobilier  
archéologique fouillé  
reste modeste, la mise  
au jour d'éléments  
de charpente  
bien conservés  
est rarissime.

---

protégées de l'oxygène. Mais le plus important réside dans la découverte de fragments de la charpente de la villa qui ont glissé dans le fond de la structure lors de l'effondrement du bâtiment. Les poutres portent les traces de sciage de long, elles sont parfaitement rectilignes avec des arêtes vives. Les assemblages sont réalisés par embrèvement et chevillage. Il sera probablement possible de dater ces éléments en bois grâce à la dendrochronologie.

Au nord du site, un chemin bordé d'un fossé est contemporain du bâtiment principal en pierre. Il s'oriente selon un axe est-ouest. Une occupation antérieure a été mise au jour sous ce niveau de voirie constituée de fragments de schiste. Deux bâtiments successifs construits sur poteaux ont été mis en évidence. Leurs plans sont similaires et quasiment superposés. La construction s'articule autour d'une nef unique de plan carré contre laquelle est accolée une abside à l'est. La nef mesure 10 m sur 10 et est formée par quatre grands poteaux carrés de 70 à 80 cm de côté plantés dans des fosses de creusement circulaires atteignant près de 2 m de diamètre. Deux à trois poteaux de section carrée et de dimensions plus modestes forment la paroi est. L'usage de poteaux équarris permet de situer la construction des bâtiments à la période finale de La Tène. L'emprise au sol des constructions atteint plus de 100 m<sup>2</sup> ce qui suggère qu'elles correspondent à des habitations principales. Un fragment de bracelet en verre bleu étiré à cinq côtes parallèles ornées de filets jaunes et blancs de type Haevernick 7b/2 daté de La Tène C2 - La Tène D a également été découvert dans le comblement d'un des poteaux.



Fragment du bracelet de type Haevernick 7b/2 daté de La Tène C2 - La Tène D, Habay-la-Neuve. © AWaP

La partie est de la villa en pierres recouvre et recoupe un lambeau de sol plus ancien. Il est épais d'une vingtaine de centimètres. Celui-ci, ainsi que deux fosses, ont livré un matériel céramique de La Tène. Des tessons appartenant au début du second Âge du Fer ont enfin été découverts dans une fosse localisée à l'ouest de la villa. Le nombre de vases très fragmentés suggère que la structure a été réemployée en fosse de rejets secondaires.

Les recherches ont démontré que, malgré la petite taille du bâtiment gallo-romain, celui-ci s'avère être un

véritable habitat doté d'une cave et d'une pièce chauffée par un hypocauste. Si le mobilier archéologique fouillé reste modeste, la mise au jour d'éléments de charpente bien conservés est rarissime. Un autre apport important réside dans la présence de deux grandes habitations sur poteaux carrés de la fin du second Âge du fer, accompagnées de fosses domestiques et d'un niveau de sol. Ces découvertes révèlent l'origine ancienne et inattendue de cet habitat rural au lieu-dit Le Châtelet. L'habitat datant de cette période est très peu connu en Wallonie.

Après les recherches archéologiques de terrain, le site a été soigneusement recouvert de terre pour y être définitivement conservé. Le fait d'avoir anticipé de plusieurs années le projet de modification du plan de secteur et d'avoir transmis les informations aux auteurs de projet a permis la conservation des vestiges qui seront intégrés dans une petite zone verte épargnée par les constructions.

Denis HENROTAY,  
Sylvain FETTER  
et Marie HORVILLER

## LA CONVENTION DE LA VALETTE A FÊTÉ SES 30 ANS À PARIS

**Cette année, la Convention de la Valette du Conseil de l'Europe pour la protection du patrimoine archéologique souffle ses trente bougies.**

**L**ruit d'une réflexion d'ensemble, cette Convention du 16 janvier 1992, signée et mise en œuvre par quarante-quatre des quarante-six membres du Conseil de l'Europe, a pour but de protéger le patrimoine archéologique « *en tant que source de la mémoire collective européenne et en tant qu'instrument d'étude historique et scientifique.* »

Cet anniversaire fut l'occasion pour la Chaire *Civitates et Urbes Europae* de l'Université de Paris Nanterre d'organiser un colloque les 26 et 27 juin derniers intitulé *Le passé du continent au présent. 30<sup>e</sup> anniversaire de la Convention de la Valette (Malte) pour la protection du patrimoine archéologique en Europe.*

Ce colloque fut le théâtre d'échanges entre collègues européens, issus de pays proches ou lointains de la Wallonie, au sujet de l'application de la Convention

de la Valette, plus précisément des pratiques de terrain, du cadre juridique que chacun déploie, dans son propre ordre interne, afin de la mettre en œuvre et des modalités de financement de l'archéologie préventive en Europe, très variables d'un pays à l'autre.

Il fut l'occasion de mettre en avant deux autres conventions directement liées au texte de La Valette de par la matière qu'elles encadrent : la Convention de Nicosie adoptée par le Conseil de l'Europe le 3 mai 2017 dans le cadre de la lutte contre les infractions visant des biens culturels et la Convention de Faro sur la valeur du patrimoine culturel pour la société. La première date du 1<sup>er</sup> avril 2022 et demeure non ratifiée par la Belgique, la deuxième, que la Belgique a bien signée, est entrée en vigueur sur son territoire le 1<sup>er</sup> septembre 2022.

Ce colloque a, avant tout, été l'occasion de rappeler l'importance de la protection du patrimoine archéologique et la nécessité de mettre en place un cadre juridique et pratique bien étoffés afin de respecter nos engagements prévus par la Convention de la Valette en établissant notamment un lien fort entre développement du territoire et archéologie préventive et en finançant celle-ci de manière à lui donner les moyens de fonctionner efficacement. Il en va de nos engagements internationaux mais aussi de l'importance de l'archéologie préventive, tant au présent qu'au futur, dans le cadre du développement constant de la Wallonie qu'elle est censée accompagner.

Emma DE FOOZ  
et Dominique BOSQUET

# LE MASTER DE SPÉCIALISATION INTER-UNIVERSITAIRE EN CONSERVATION ET RESTAURATION DU PATRIMOINE CULTUREL IMMOBILIER

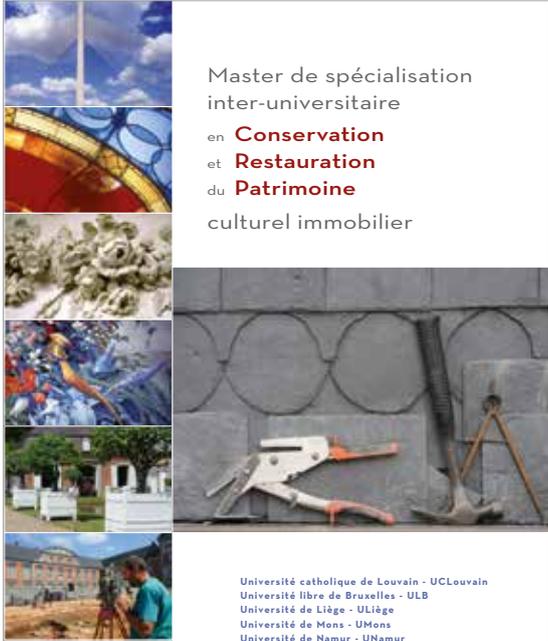
Actuellement, en Belgique, tout architecte peut intervenir dans le cadre d'un chantier en restauration du patrimoine. Or, la complexité des projets de restauration nécessite de multiples connaissances et des compétences renforcées dans des domaines comme l'archéologie du bâti, l'étude des techniques de construction anciennes ou encore la technologie des matériaux.

**A**u sein du paysage universitaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le master de spécialisation inter-universitaire en conservation et restauration du patrimoine culturel immobilier offre un cursus complet qui nous semble indispensable à l'apprentissage des bonnes pratiques dans ce domaine.

Nombreux sont les chantiers pour lesquels des bureaux d'architectes et d'ingénieurs bénéficient de spécialistes formés au sein de celui-ci. Citons par exemple la cathédrale Saint-Paul à Liège, l'hôtel de Ville de Mons, la collégiale de Huy et bien d'autres monuments. Ces spécialistes du patrimoine peuvent apporter un véritable atout grâce aux connaissances qu'ils ont pu acquérir au sein de leur cursus complémentaire. Le master offre également un lieu de formation privilégié pour les futurs agents administratifs en charge de la conservation du patrimoine, acteurs incontournables comme l'AWaP, en Wallonie, ou la Direction du Patrimoine culturel à Bruxelles.

Le master complémentaire offre à ses étudiants un large panel de connaissances techniques dans les métiers de la construction ainsi que l'accès à un important réseau de spécialistes. En tant qu'étudiants, nous y avons été encouragés à pratiquer l'interdisciplinarité. C'est un lieu d'échanges entre étudiants de formations différentes (ingénieurs, historiens de l'art, architectes...) mais aussi d'universités différentes. Ce partage d'expériences nous a ouvert des perspectives tant en termes de réseau d'échanges mais également en termes de projets professionnels futurs.

Les atouts de ce master sont indéniables. Force est de constater que, sans ce type de formation spécialisée, le patrimoine culturel immobilier en



Master de spécialisation inter-universitaire  
en **Conservation**  
et **Restauration**  
du **Patrimoine**  
culturel immobilier

Université catholique de Louvain - UCLouvain  
Université libre de Bruxelles - ULB  
Université de Liège - ULiège  
Université de Mons - UMONS  
Université de Namur - UNAMUR  
Haute Ecole Charlemagne

avec la collaboration administrative  
de l'AWaP - Centre des métiers  
du patrimoine « la Paix-Dieu »

 Wallonie  
patrimoine  
AWaP

Wallonie risquerait de subir davantage encore des interventions allant à l'encontre même de la charte de Venise (extrait): « *L'humanité, qui prend chaque jour conscience de l'unité des valeurs humaines, les considère comme un patrimoine commun, et, vis-à-vis des générations futures, se reconnaît solidairement responsable de leur sauvegarde. Elle se doit de les leur transmettre dans toute la richesse de leur authenticité.* ».

Pierre-Louis FRANÇOIS,  
Anne GODARD, Séverine HOOGWEIJS,  
Anne-Claire OLIVIER, Églantine BRAEM,  
Florence MIOTTO, Fanny CRUCIFIX,  
Charlotte SCHOENMAECKERS,  
François-Xavier DELELIS

# LES PEINTRES RESTAURENT LEUR SAVOIR-FAIRE. UNE FORMATION INTERNATIONALE DE PEINTRES DU PATRIMOINE À LA PAIX-DIEU

Du 15 au 26 mai dernier, à Amay, l'atelier Lambert Lombard du Centre des métiers du patrimoine « la Paix-Dieu » a servi de cadre à un chantier-école pour une équipe internationale d'une dizaine de peintres du patrimoine.



Mur dans l'atelier Lambert Lombard après le chantier-école et réalisation de la frise en sgraffites, Amay.

© AWaP

Les participants, en provenance d'Italie, de France et de Belgique, ont bénéficié au cours de ces deux semaines de cours théoriques sur l'histoire du décor, d'une journée à la découverte des sgraffites les plus remarquables de Bruxelles et d'une très riche visite du Centre wallon d'archéologie du bâti à Liège.

La part du lion dans le programme de la formation revient à la pratique et la mise en œuvre sur chantier. Au cours de cette période, l'atelier s'est ainsi vu orné de nouveaux enduits à la chaux, de soubassements en faux-marbres, de guirlandes en grisaille et d'une frise en sgraffites. Autant de techniques que les apprenants ont appris à maîtriser grâce à l'expérience de cinq formateurs différents, chacun spécialisé dans son domaine.

Ces deux semaines, riches en apprentissages, en échanges et en réalisations concrètes, se sont clôturées par une réception dans l'ancienne abbaye de la Paix-Dieu le 31 mai. Cet événement a été l'occasion de valoriser le travail des

participants et de présenter le contexte de ce projet dans une ambiance détendue.

## Le contexte

Cette formation s'est déroulée en collaboration avec l'IFAPME dans le cadre du projet Erasmus+ peintre euro-qualif qui vise à apporter une réponse adaptée aux besoins du secteur du patrimoine bâti et spécifiquement au métier de peintre du patrimoine.

Ce projet regroupe différents partenaires :

- Artemisia, porteur de projet, école spécialisée dans les métiers de la peinture (France, Paris) ;
- ESSE, école du bâtiment de Sienne, spécialisée dans l'enseignement des métiers de la construction (Sienne, Italie) ;
- IFAPME (Wallonie, Belgique) ;
- IDEC, organisme de formation et de consultance spécialisé dans la qualité en éducation et l'innovation pédagogique (Pirée, Grèce).

Le chantier-école à Amay était le troisième du genre après une première réalisation en France, au château de La Touche en Drôme provençale en juin 2022 et un chantier de restauration en Italie, au palais Piccolomini à Sienne en janvier 2023.

Ce programme ambitieux permet d'allier les expériences de plusieurs acteurs de la formation et de la certification des compétences pour coconstruire des outils pouvant être utilisés à l'échelle européenne. Un groupe de professionnels travaille actuellement notamment à la mise en place d'un référentiel de compétences qui contextualisera les formations dans cette discipline et de facto entraînera une meilleure visibilité et reconnaissance aux peintres spécialisés dans ces techniques nécessaires à l'entretien, la valorisation et la restauration du patrimoine.

À plus long terme, l'AWaP et l'IFAPME souhaitent mettre sur pied en partenariat une nouvelle formation certifiante de peintres du patrimoine.

Vincent DE ROUBAIX

# 11<sup>e</sup> ÉDITION DU PRIX DU MÉMOIRE.

## PRIX AWAP 2024 - APPEL À CANDIDATURES

Le prix du mémoire s'adresse à toute personne récemment diplômée d'un master et ayant réalisé un mémoire (ou TFE) portant sur le patrimoine en Wallonie ou à Bruxelles.

Il est principalement destiné aux titulaires d'un diplôme de master en histoire de l'art, archéologie, architecture, architecture paysagère, architecture d'intérieur, d'ingénieur-architecte ou aux jeunes diplômés dans le cadre du master de spécialisation en conservation et restauration du patrimoine culturel immobilier.

Ce prix, d'un montant de 1500 €, récompense un travail relatif à la sauvegarde du patrimoine culturel immobilier en Wallonie ou à Bruxelles. Il peut prendre différentes formes comme par exemple : une étude préalable à la restauration

d'un monument, une étude spécifique d'analyse appliquée à un bien, une étude historique ou technique d'un site, d'une typologie architecturale, d'une technique ancienne (telle que notamment le stuc, le décor peint, la dorure, le vitrail, la serrurerie...), une analyse des potentialités de réaffectation d'un monument, une étude monographique de l'œuvre d'un architecte, d'un paysagiste, d'un artiste ou d'un homme de métier.

Dans le cadre de sa mission de valorisation du patrimoine, et en collaboration avec la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles de la Région wallonne, l'AWaP se laisse la possibilité de publier les mémoires récompensés, *in extenso* ou partiellement, dans l'une ou l'autre de ses collections.

Seuls les titulaires d'un diplôme délivré en 2022 ou 2023 ayant obtenu une distinction et répondant aux conditions reprises dans le règlement peuvent participer.

Vincent DE ROUBAIX

---

### Renseignements

Inscription et règlement en ligne  
avant le 31 octobre 2023 :

<https://forms.office.com/e/Yt4wCtTAaR>

Vincent de Roubaix

[vincent.deroubaix@awap.be](mailto:vincent.deroubaix@awap.be)

+32 (0)85 410 368 • +32 (0)479 86 98 26

Caroline Robinet

[caroline.robinet@awap.be](mailto:caroline.robinet@awap.be)

---

## UNE JOURNÉE FESTIVE À LA DÉCOUVERTE DE LA DIVERSITÉ DES MÉTIERS DE LA PIERRE

Le dimanche 30 avril dernier, le Pôle de la pierre a organisé sa troisième journée portes ouvertes. Après plusieurs années d'absence en raison de la pandémie Covid-19, cette journée était placée sous le signe des retrouvailles. Les visiteurs ont eu l'occasion de découvrir (ou de redécouvrir) les bâtiments restaurés et réaffectés mais aussi de participer à un programme d'activités variées.

Une quinzaine de formateurs accompagnés de leurs apprenants ont partagé leur savoir-faire dans le cadre de démonstrations de techniques liées à la pierre : taille, gravure, sculpture,

mosaïque, maçonnerie de pierre sèche, relevés numériques et utilisations d'outils digitaux pour la production, technique de la chaux...

De petits ateliers ont offert l'opportunité de se confronter à la pierre et de réaliser des projets personnels de gravure en incrustant des éléments de verre. En se mettant, le temps d'un jeu de rôles, dans la peau de travailleurs de la Grande Carrière Wincqz au XIX<sup>e</sup> siècle, jeunes et moins jeunes ont approfondi leurs connaissances des métiers de la pierre anciens et actuels en développant la créativité et la coopération.

Plusieurs visites du site ont été assurées par les guides de l'Office du Tourisme de Soignies ainsi que par les agents de l'AWaP qui ont suivi les chantiers.

Cette journée bien remplie était enfin une occasion de faire connaissance avec les partenaires du Pôle de la pierre présents, de s'informer sur les formations aux métiers de la pierre et leurs débouchés ainsi que sur différentes missions de l'AWaP.

Sébastien MAINIL

# RÉAFFECTATION ET REVALORISATION DU PATRIMOINE INDUSTRIEL EN HUIT JOURNÉES D'ÉTUDE

Qu'y a-t-il de commun entre la tour Luma de l'architecte Frank Ghery à Arles et une motrice de tramway Germain 1929 sur le site du Solvent à Verviers ?

**L**ous deux illustrent une facette, un angle d'attaque de la revalorisation du patrimoine industriel. À Arles, c'est la LUMA Foundation dédiée au soutien de la création artistique contemporaine, fondée en 2004 par Maja Hoffmann, qui permet la revalorisation du site des Grands Ateliers, anciennement de la SNCF. À Verviers, c'est une communauté patrimoniale, le Comité scientifique d'histoire de Verviers, sous la houlette de Freddy Joris et de Patrick Hoffsummer, qui permet la revalorisation d'un patrimoine ferroviaire.

Le champ du patrimoine industriel est extrêmement vaste : il va des paysages industriels aux procédés et aux machines en passant par les bâtiments qui les abritaient où les abritent encore et, en effet, ces objets du patrimoine sont parfois encore utilisés aujourd'hui. Par extension, ce champ couvre aussi des éléments connexes tels les infrastructures de transports et les véhicules qui les empruntaient.

Les manières d'aborder la revalorisation du patrimoine industriel sont multiples, plusieurs pratiques innovantes se sont développées ces dernières années.

Pour aborder tous ces objets, toutes ces facettes et pour analyser et réfléchir à toutes ces pratiques, l'AWaP a mis sur pied un cycle de huit journées d'étude étalé de mars 2023 à l'été 2024. Ces journées sont illustrées par plusieurs visites de sites notamment à Bruxelles, Lille et Leuven.



Motrice Germain de 1929, état en 2022, sur le site du Solvent, Verviers.

© P. Hoffsummer pour les CSHV Verviers

La première journée (29 mars) a été consacrée à tracer les contours en parlant d'émergence du Patrimoine industriel et en regardant ce qu'il en est à l'échelle du patrimoine mondial de l'UNESCO. Une des composantes indispensables à la revalorisation de ce patrimoine est bien entendu l'aspect économique ; ce point a été abordé au cours des deux premières journées (29 mars et 25 mai). Deux exemples de développement de grands sites ont été comparés : Tour et Taxis à Bruxelles et Fives Cail à Lille. Cela a permis la mise en évidence de l'impact des positions distinctes des secteurs public et privé quant à leur développement. Plusieurs exemples dont ceux de la zone du canal à Bruxelles et de la revalorisation du site Piedboeuf à Liège ont été présentés.

Ces bases étant posées, la troisième journée du 5 octobre nous permettra d'aborder plusieurs exemples de caractéristiques différentes, à Arles, Verviers, Belfort, Soignies et Leuven.

Des approches par des développeurs innovants tels Miss Miyagi seront présentées.

Lors de la quatrième journée, le 30 novembre, nous aborderons le patrimoine industriel à l'échelle du paysage, tant macro que micro. Pour le « macro », les différents acteurs des Master plans des sites sidérurgiques de Liège et Charleroi prendront la parole. Pour le « micro », deux exemples de sites de carrières seront présentés.

Il est actuellement envisagé que la cinquième journée (8 février 2024) soit consacrée à l'un des acteurs majeurs des sauvetages et des revalorisations : les communautés patrimoniales. Cette journée sera mise sur pied avec l'aide de l'association Patrimoine industriel Wallonie-Bruxelles (PIWB) active depuis 1984 et qui connaît très bien le tissu associatif en Région wallonne.

La sixième journée (28 mars 2024) devrait traiter de la conservation des machines et des procédés. Que faire des machines qui ne sont plus utilisées, qui ne fonctionnent plus ? Les conserver ? Si oui, comment ? Il conviendrait aussi de penser dès à présent à la conservation des machines et procédés industriels d'aujourd'hui, patrimoine industriel de demain.

Les journées suivantes dont les dates restent à fixer et les programmes à préciser seraient consacrées aux

infrastructures de transports et au « patrimoine industriel en mouvement » ainsi qu'à la relation entre patrimoine industriel et nature : il y sera notamment question de pollution des sols, de faunes spécifiques, de biodiversité...

Pour l'organisation de ces journées, outre les compétences reprises au sein du comité scientifique, nous pouvons compter sur celles de tous les orateurs belges et étrangers qui apportent leur expérience et présentent des exemples de revalorisation.

Toutes ces journées se dérouleront aux moulins de Beez, bel exemple de revalorisation de patrimoine industriel, inaugurée en 1998.

Michel PROVOST  
et Ariane FRADCOURT

## L'UTILITÉ DU DÉCODAGE DU GESTE ET DE L'OUTIL DANS LE RENDU PATRIMONIAL

### Une meilleure compréhension de la restauration et la restitution d'un patrimoine en voie de disparition

**En ces temps où globalisation et rentabilité sont des maître-mots, les machines ont remplacé insensiblement les outils manuels – quand ce n'est pas l'homme lui-même.**

La diversité des pierres travaillées jadis en Wallonie (et donc des pratiques typiques à chaque matériau) s'est peu à peu réduite. Cet appauvrissement a eu pour conséquence de faire disparaître tout un pan de la technologie de la taille des pierres et, dès lors, les outils propres à chaque type de pierre et à chaque produit fini. On n'épince pas un silex comme un pavé de Maffle. On ne travaille pas une pierre tendre comme une pierre dure. On ne travaille pas un calcaire comme un grès.

Les ateliers qui dispensaient autrefois ce savoir « *qui ne se lit pas mais s'apprend à l'atelier, par apprentissage, c'est-à-dire précisément par le geste et la parole...* », ne prennent que trop rarement le temps de former les apprentis en les plaçant immédiatement en situation de rentabilité. Beaucoup de ces chantiers retransmettent uniquement les savoir-faire spécifiques à la pierre bleue en oubliant le riche patrimoine des savoir-faire liés aux autres types de pierre.

Le relevé des tailles anciennes, tant au niveau de la finition que du dégrossissage, est essentiel à la compréhension de l'économie du geste et à la restitution des outils mis en œuvre.

« *Il y aurait beaucoup à dire sur les structures des outils, selon le geste technique auquel ils participent, selon la matière dont ils sont faits, selon même les traditions de forme et de dimension...* » (GILLE 1978 : 15).

Prendre conscience de ce patrimoine permet au tailleur de pierre d'aujourd'hui de mesurer l'intérêt de ces anciennes tailles, en évitant des restaurations qui n'ont pas de sens, en restaurant sans effacer ces traces si fragiles.

En s'ouvrant à ce patrimoine en voie de disparition, à la variété des outils mis à sa disposition, le tailleur de pierre contemporain pourra également valoriser sa créativité en s'inspirant des exemples que le passé lui restitue grâce à la recherche. Ce pourrait être le patrimoine de demain, enrichi par les innovations des jeunes générations.

Marie DE BELDER  
Tailleuse de pierre,  
formatrice

GILLE B. (dir.), 1978. *Histoire des techniques*. Paris.

# LES PROCHAINES FORMATIONS AUX MÉTIERS DU PATRIMOINE

(septembre 2023 – décembre 2024)

Au Centre des métiers du patrimoine « la Paix-Dieu » à Amay	
Monuments funéraires - Entretien, consolidation et restauration (2 <sup>e</sup> cycle) - Aywaille	18 au 22 septembre
Gestion des cimetières et du patrimoine funéraire (1 <sup>er</sup> cycle)	19 au 21 septembre
Technique de la mosaïque de sol	19 au 22 septembre et 20 octobre
Exhumation - Théorie (2 <sup>e</sup> cycle)	22 septembre
Chaux - Un matériau et ses diverses utilisations (1 <sup>er</sup> cycle)	25, 26, 28 et 29 septembre et 2 et 3 octobre
Aménagement de cimetières et conception paysagère (2 <sup>e</sup> cycle)	28 et 29 septembre
Consolidation de maçonneries anciennes - Château de Moha	16 au 20 octobre
Initiation à la technique du vitrail (1 <sup>er</sup> cycle)	16 au 20 octobre
Fer et fonte dans le patrimoine	18 au 20 octobre
Chantier-école - Restauration de sgraffites de Paul Cauchies - Amay et Dâturages (Colfontaine)	23 au 27 octobre et 8 au 12 juillet 2024
Charpente en bois - Les assemblages (1 <sup>er</sup> cycle)	23 au 27 octobre
Initiation à la dinanderie : techniques de la ciselure et du battage	23 au 27 octobre
Initiation à la maçonnerie en pierres sèches - Houffalize	23 au 27 octobre
Charpente en bois - L'art du trait et le traçage (1 <sup>er</sup> cycle)	6 au 10 novembre
Initiation à la dorure (1 <sup>er</sup> cycle)	6 au 10 novembre
Peinture en décors - Faux marbre, faux bois	20 au 24 novembre
Gestion des cimetières et du patrimoine funéraire (1 <sup>er</sup> cycle)	21 au 23 novembre
Exhumation - Théorie (2 <sup>e</sup> cycle)	24 novembre
Analyse iconographique du décor	27 au 29 novembre
Chaux - Un matériau et ses diverses utilisations (1 <sup>er</sup> cycle)	27 au 30 novembre et 4 et 5 décembre
Initiation pratique à la ferronnerie d'art	28 au 30 novembre
Examen Gestion du patrimoine funéraire (1 <sup>er</sup> cycle) et Aménagement de cimetières et conception paysagère (2 <sup>e</sup> cycle)	30 novembre
Charpente en bois - Les assemblages (1 <sup>er</sup> cycle)	4 au 8 décembre
Dorure - Les patines (1 <sup>er</sup> cycle)	4 au 8 décembre
Archéologie du bâti - Amay et CWAB (Liège)	5 au 7 décembre
Technique du vitrail - La décoration sur verre	11 au 15 décembre
Initiation à la technique du vitrail serti au cuivre (technique Tiffany)	18 au 22 décembre

Au Pôle de la pierre à Soignies	
Taille et finitions de pierres bleues (1 <sup>er</sup> cycle)	12 au 14 septembre et 19 au 21 septembre
Atelier de taille de pierre	16 et 30 septembre, 7 et 21 octobre, 25 novembre et 2 décembre
Initiation à la maçonnerie en pierres sèches	18 au 22 septembre
Gravure en lettres sur pierre et dessin typographique	25 au 29 septembre
Théorie spécifique - Pierre	26 septembre
Gravure en lettres sur pierre et dessin typographique	2 au 6 octobre
Taille et finitions de pierres tendres (1 <sup>er</sup> cycle)	17 au 19 octobre et 24 au 26 octobre
Réparation de pierre	6 au 10 novembre
Initiation à la conduite d'une machine à commandes numériques (1 <sup>er</sup> cycle)	7 au 10 novembre
Initiation à la modélisation	13 et 14 novembre
Techniques de relevé	20 au 23 novembre
Dégradation et conservation de la pierre	27 au 30 novembre
Nettoyage de la pierre	12 au 14 décembre

## JOURNÉE PORTES OUVERTES

dimanche 8 octobre 2023

10h > 18h

Le Centre des métiers du patrimoine « la Paix-Dieu » organise le dimanche 8 octobre 2023 une journée portes ouvertes.

Stands d'artisans, démonstrations, ateliers de métiers du patrimoine et visite guidées du site au programme de cet événement.

# LES **CARNETS DU PATRIMOINE**

## L'ANCIEN PRIEURÉ DE BEAUFAYS ET L'ÉGLISE SAINT-JEAN-L'ÉVANGÉLISTE

Fondé en 1123, le prieuré de Beaufays a été desservi, jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, par des chanoines réguliers de saint Augustin. Nationalisés à la Révolution, les bâtiments monastiques passent dans des mains privées, sauf l'ancienne priorale qui est conservée par la commune pour en faire l'église paroissiale.

Inscrits dans un cadre arboré, verdoyant et aujourd'hui classé, l'église et le prieuré sont les dépositaires d'un riche patrimoine. Orné de stucs et de lambris, le sanctuaire, reconstruit en 1701, abrite un mobilier religieux d'intérêt : maître-autel avec une *Extase de saint Augustin* de Théodore-Edmond Plumier, statues de Cornelis Van der Veken et de Jacques Vivroux, orgue Le Picard de 1742, théothèque du XVI<sup>e</sup> siècle, orfèvrerie liturgique des XVIII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles aujourd'hui au Grand Curtius...



Les bâtiments du prieuré, dont la construction s'étale du XV<sup>e</sup> au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, possèdent encore une décoration intérieure ancienne : la

grande salle pourvue d'un vaste plafond stucé par Bovi (1733), tout comme le cabinet dit du prieur et un petit salon, la salle capitulaire lambrissée du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle ornée de peintures bibliques que Pierre-Yves Kairis attribue à Jean-Baptiste Coclers. Enfin, l'imposant jardin-potager est agrémenté d'un élégant pavillon en briques, dont le plafond présente un riche plafond stucé, probablement du début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Quant au triptyque Dutuit aux anges argentés, œuvre majeure de l'art mosan (vers 1180) provenant de Beaufays, il est aujourd'hui conservé au Petit Palais à Paris.

Florence PIRARD

MAQUET Julien et KAIRIS Pierre-Yves, 2023. *L'ancien prieuré de Beaufays et l'église Saint-Jean-l'Évangéliste*, Namur, Agence wallonne du Patrimoine, (Carnet du Patrimoine, n° 172), 64 p., 10 €.

## LE PATRIMOINE DE CHAUDFONTAINE

Située en bordure de l'agglomération liégeoise, Chaudfontaine est aussi une porte d'entrée de l'Ardenne. Ses villages conservent un patrimoine ample et diversifié, riche d'une histoire marquée par l'industrie et le commerce, l'agriculture et le tourisme thermal. Riche de quinze monuments et sites classés, la commune abrite également de nombreux biens repris à l'inventaire du patrimoine et de très beaux éléments du petit patrimoine populaire.

Son histoire, à la fois ancienne et multiple, trouve ses origines dès la Préhistoire, se caractérise par un Moyen Âge essentiellement religieux, voit l'apparition du thermalisme aux Temps modernes et est bouleversée par

la Révolution industrielle au XIX<sup>e</sup> siècle. De nos jours, Chaudfontaine, avec son patrimoine, ses sites, son réseau dense de promenades, ses espaces verts, ses parcs et ses deux rivières, constitue une jolie commune où il fait bon vivre, un jardin aux abords de Liège.

Florence PIRARD

ROLAND Jean-Pierre et MERCKX Bruno, 2023. *Le patrimoine de Chaudfontaine*, Namur, Agence wallonne du Patrimoine, (Carnet du Patrimoine, n° 173), 64 p., 10 €.



# LES PROMOTIONS SUR NOS CARNETS

Si vous commandez le *Carnet n° 172, L'ancien prieuré de Beaufays et l'église Saint-Jean-l'Évangéliste*, auprès de l'AWaP avant le 15 septembre 2023, vous pourrez bénéficier d'une remise de 50% sur le *Carnet n° 162, L'abbaye de Flône à Amay*, soit 12,5 € + les frais de port pour les deux carnets (offre valable jusqu'à

épuisement du stock). N'hésitez pas à profiter de cette opportunité, avec le code « promo Beaufays - La Lettre ».

Si vous commandez le *Carnet n° 173, Le patrimoine de Chaudfontaine*, auprès de l'AWaP avant le 15 septembre 2023, vous pourrez bénéficier d'une remise de

50% sur le *Carnet n° 140, Le patrimoine de Verviers*, soit 13 € + les frais de port pour les deux carnets (offre valable jusqu'à épuisement du stock). N'hésitez pas à profiter de cette promotion, avec le code « promo Chaudfontaine - La Lettre ».

## CONCOURS

Pour participer à chaque concours, répondez aux questions ci-dessous. Envoyez vos réponses avant le 15 septembre minuit à [publication@awap.be](mailto:publication@awap.be). Deux carnets sont à chaque fois mis en jeu. Les gagnants seront avertis personnellement.

### A

**Pour gagner un exemplaire du *Carnet du Patrimoine n° 172* consacré à l'ancien prieuré de Beaufays et l'église Saint-Jean-l'évangéliste, répondez aux deux questions ci-dessous, ainsi qu'à la question subsidiaire.**

1. L'église Saint-Jean-l'Évangéliste a été construite en :

- a. 1601
- b. 1701
- c. 1801

2. Au XIX<sup>e</sup> siècle des religieuses venant d'Allemagne s'installent au prieuré. Il s'agit des :

- d. sœurs augustines du Divin Amour
- e. dames de l'instruction chrétienne
- f. sœurs ursulines

3. Combien de personnes auront participé au concours avant le 1<sup>er</sup> octobre 2023 minuit ?

### B

**Pour gagner un exemplaire du *Carnet du Patrimoine n° 173* consacré au patrimoine de Chaudfontaine, répondez aux deux questions ci-dessous, ainsi qu'à la question subsidiaire.**

4. Le site de la basilique de Chèvremont est très ancien. À l'époque mérovingienne, de hauts dignitaires y ont séjourné. De qui s'agit-il ?

- g. Clovis
- h. Sainte Begge et son mari Anségisel
- i. Dagobert I<sup>er</sup>

5. La localité de Chaudfontaine est connue pour son thermalisme, toujours en activité aujourd'hui. Quand a débuté cette aventure ?

- j. XVII<sup>e</sup> siècle
- k. XVIII<sup>e</sup> siècle
- l. XIX<sup>e</sup> siècle

6. Combien de personnes auront participé au concours avant le 1<sup>er</sup> octobre 2023 minuit ?

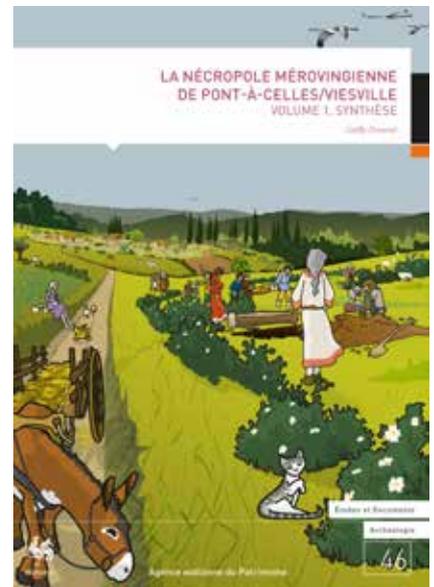


Nom du participant

Mail du participant

# LA NÉCROPOLE MÉROVINGIENNE DE PONT-À-CELLES/VIESVILLE

Menacée de destruction par l'aménagement d'une zone d'activité économique, la nécropole mérovingienne de Viesville a bénéficié en 2005 et 2006 d'une fouille intégrale menée par l'AWaP, avec le concours du CReA-Patrimoine de l'Université libre de Bruxelles et l'association Recherches et Prospections archéologiques. Cette opération préventive a permis de mettre au jour deux tombes romaines (III<sup>e</sup> siècle) et cent quarante-cinq tombes mérovingiennes (fin V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle).



Les deux tombes romaines sont probablement les seuls vestiges subsistant d'un cimetière que l'érosion a fait disparaître, installé dans une région marquée par le développement du vicus de Liberchies, agglomération routière sur la voie Bavay-Cologne qui se développe entre le début du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. et la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle.

Le cimetière mérovingien est organisé en rangées régulières sur une surface d'environ 2 000 m<sup>2</sup>. Les défunts sont inhumés dans un cercueil en bois, soit monoxyle, taillé d'un seul tenant dans un tronc de chêne, soit fait de planches assemblées. Ils sont parés de bijoux et d'accessoires vestimentaires et sont accompagnés de divers outils et ustensiles ainsi que de vaisselle en céramique et en verre. L'étude de ce mobilier funéraire est essentielle pour la compréhension du site. En effet, elle permet de déterminer, avec une certaine marge d'incertitude, le genre de défunts, puisque les ossements ont été dissous par le substrat acide. Elle sert également à établir la chronologie du cimetière : on observe ainsi une évolution en trois

grandes phases s'échelonnant de la fin du V<sup>e</sup> siècle à la fin du VI<sup>e</sup> siècle. Enfin, elle permet d'appréhender les lieux de production et les circuits de circulation des matières premières et des objets (semi-) finis, avant d'atteindre leur lieu de consommation.

L'étude de la nécropole de Viesville constitue un apport important à la connaissance archéologique régionale pour l'époque mérovingienne. La mise en contexte du site pose encore cependant de nombreuses questions : à quelles communautés se rattachait le cimetière romain, puis mérovingien ? Quels contacts entretenaient-elles avec leurs voisines ou d'autres plus distantes, et comment se présentait le réseau viaire ? Qu'est-il arrivé à la communauté mérovingienne après la fin du VI<sup>e</sup> siècle ? Seules de nouvelles fouilles dans les environs proches permettront de répondre à ces questions. L'agriculture intensive et la pression immobilière menaçant les potentiels vestiges, les projets d'investigations dans la région devront bénéficier d'une attention toute particulière.

Deux publications consacrées au site viennent de sortir de presse : une monographie scientifique accompagnée d'un catalogue exhaustif, dans la collection *Études et Documents*, et un fascicule à destination du grand public, dans la collection *Vestiges*.

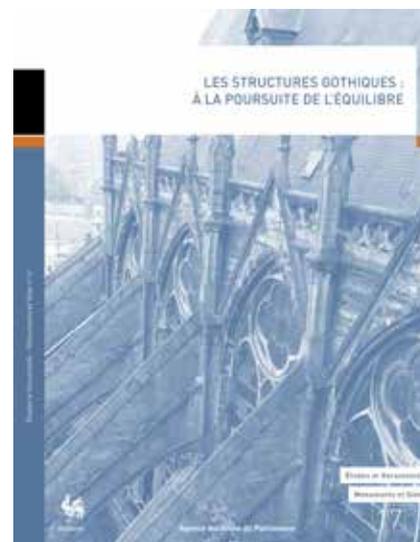
Gaëlle DUMONT

DUMONT G., 2023. *La nécropole mérovingienne de Pont-à-Celles/Viesville. Volume 1. Synthèse et Volume 2. Catalogue*, Namur, Agence wallonne du Patrimoine, (*Études et Documents*, *Archéologie*, 46), 243 et 245 p., 40 €.

DUMONT G., 2023. *La nécropole mérovingienne de Pont-à-Celles/Viesville*, Namur, Agence wallonne du Patrimoine, (*Vestiges*, 17), 50 p., 5 €.

# LES STRUCTURES GOTHIQUES : À LA POURSUITE DE L'ÉQUILIBRE

Un nouvel ouvrage intitulé *Les structures gothiques : à la poursuite de l'équilibre* paraîtra prochainement dans la collection *Études et Documents*, série *Monuments et Sites*. Il s'agit de la publication des actes du troisième (et dernier) colloque organisé autour de la cathédrale de Tournai en 2017. Conçu dans le cadre de la préparation de la restauration du chœur de la cathédrale de Tournai, il est consacré aux problématiques de stabilité des grands édifices gothiques du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle.



Après une première rencontre internationale en 2013 relative aux portails romans de la cathédrale Notre-Dame de Tournai, leur contextualisation et leur restauration (*Études et Documents*, Monuments et Sites, 12) et un deuxième colloque en 2015 s'intéressant aux couvertures médiévales tant au point de vue stylistique que technique (*Études et Documents*, Monuments et Sites, 14), ce dernier aborde les expérimentations et les solutions techniques pratiquées par les maîtres d'œuvre dès la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle et au cours du XIII<sup>e</sup> siècle dans leur volonté de renouvellement des formes architecturales du roman vers le gothique, les réparations opérées dès le Bas Moyen Âge ainsi que les restaurations des XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles, afin d'assurer la pérennité de ces

« miracles d'équilibre ». La présentation de « cas » d'autres cathédrales comme à Senlis, Beauvais, Palma de Majorque, Tours ou encore Paris, s'appuyant sur des relevés scanner 3D ainsi que sur les études de stabilité, devraient aider à la compréhension de la géométrie originelle du monument et de son évolution et, in fine, contribuer à l'élaboration des propositions nécessaires au projet de restauration de la cathédrale de Tournai.

Liliane HENDERICKX

Collectif, 2023. *Les structures gothiques : à la poursuite de l'équilibre*, Namur, Agence wallonne du Patrimoine (*Études et Documents*, Monuments et Sites, 17), 148 p.

## Renseignements - Éditions de l'AWaP

Direction de la Promotion du patrimoine  
Rue du Moulin de Meuse, 4  
5000 Namur (Beez)  
+32 (0)81 23 07 03  
publication@awap.be

### Boutique en ligne

<https://promotion.awap.be>

Les publications sont également en vente à l'AWaP, sur rendez-vous uniquement, ainsi qu'à l'Archéoforum de Liège  
Sous la place Saint-Lambert • 4000 Liège  
+32(0)4 250 93 70 • infoarcho@awap.be  
Consultable sur  
<https://agencewallonnedupatrimoine.be/publications-documentations>

# LE TOME 127 DU **BULLETIN** **DE L'INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE LIÉGEOIS** EST DISPONIBLE

Les sept contributions de ce volume emmènent le lecteur au cœur d'un vaste territoire wallon et de ses connexions à l'étranger. Les thèmes couvrent les périodes s'étirant du Moyen Âge au XX<sup>e</sup> siècle. Fidèle à ses missions, l'IAL y communique ses rapports annuels.

**C**hristine Renardy (docteure en histoire / directeur honoraire - Ville de Liège) se penche sur *L'exercice de la médecine au Moyen Âge en Wallonie et en Flandre : analyse de quelques mentions de physici et de chirurgici, mais aussi d'obstetrices*. L'auteure rappelle l'évolution de l'enseignement des sciences médicales, à Paris, Montpellier et Bologne, de la fin du Haut Moyen Âge au XV<sup>e</sup> siècle. Elle différencie les *physici*, membres du clergé possédant le savoir intellectuel, des *medici / chirurgici*, formés scientifiquement et confrontés à la pratique. La médiéviste s'attache à dénombrer les mentions d'*obstetrices* et révèle le nom d'une sage-femme citée dans le *Livre des morts du Neufmoustier*.

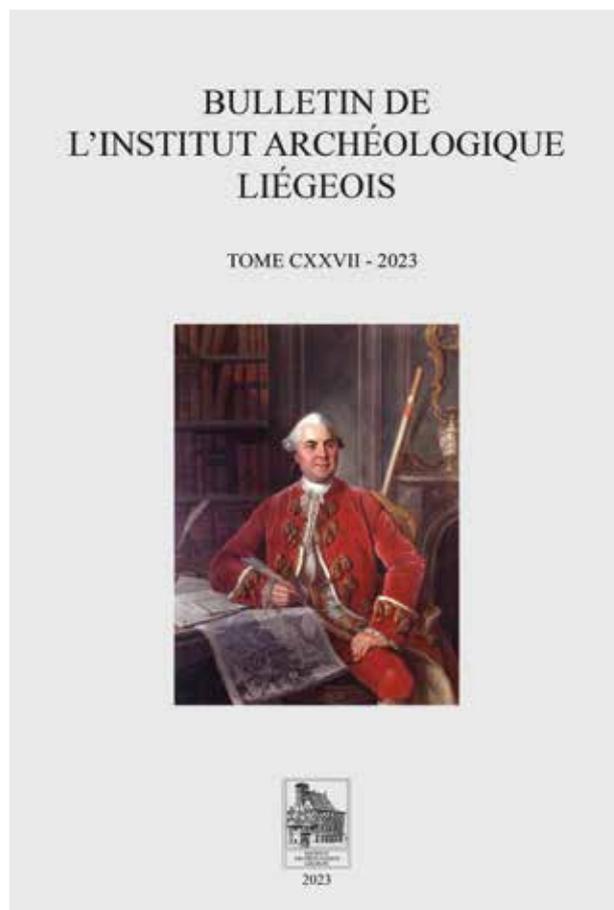
La contribution de Francis Tourneur (Service géologique de Wallonie / chargé de cours - Faculté d'Architecture, ULiège), *De la Meuse à l'Arno : le marmo nero di Dinant in paesi di Liegi au service de la gloire posthume des Médicis*, emmène le lecteur à Florence au début du XVII<sup>e</sup> siècle alors que le projet de la chapelle des Princes en la basilique San Lorenzo nécessite la commande de marbres noirs extraits en pays de Liège. Homme de pierres et de marbres mais aussi d'archives, l'auteur s'appuie sur celles des Médicis pour présenter les différents protagonistes de ce fastueux édifice funéraire, pour spécifier les caractéristiques des

matériaux et les détails des relations entre nos contrées et la Toscane. Une incursion éclairée dans la complexité d'un secteur commercial de grand luxe qui fit l'exceptionnelle renommée de nos carrières à l'étranger.

Pierre Colman (professeur émérite - ULiège) propose un *Examen sur nouveaux frais du célèbre dessin stavelotain daté de 1666 et du schéma qui en est inséparable*. Ces documents, représentant le retable de Wibald, abbé de Stavelot-Malmedy, sont conservés aux Archives de l'État à Liège ; l'un est attribué au peintre stavelotain Nicolas Hanson ; l'autre est anonyme. Après l'article

qu'il a publié dans le *BIAL* 124 (2020), l'auteur a jugé opportun de réexaminer les deux œuvres, d'en scruter à nouveau les détails et inscriptions ; il nous livre ici les conclusions de ses observations.

Ce volume propose deux articles signés Daniel Jozic (docteur en histoire / collaborateur scientifique - ULiège). Le premier guide le lecteur *Dans l'entourage de Jean-Théodore de Bavière, prince-évêque de Liège (1744-1763) : une étonnante galerie de portraits*. L'historien dresse un portrait sans concession du prélat issu de la puissante maison de Wittelsbach. Il pointe ses forces et ses vertus, il dévoile ses goûts, ses



faiblesses et ses déboires, il révèle les dérives de l'important cercle des fidèles qui gravitent autour de lui ou disputent l'exercice du pouvoir.

Le second article clôture la trilogie intitulée *La principauté de Liège et la guerre de Sept Ans (1756-1763)*; il aborde les aspects intérieurs de la « guerre en dentelles ». Daniel Jozic en propose une analyse fouillée, soutenue par de nombreuses sources archivistiques. Les premiers volets sont à découvrir dans les *BIAL* précédents (2021 et 2022).

Antoine Baudry (docteur en histoire, histoire de l'art et archéologie) recense les activités de *Mathieu Franck (1806-1888), ingénieur civil, entrepreneur de travaux publics à Liège et maître de carrières en Ourthe-Ambève*. Celui-ci se signale, en 1837, dans le contexte du projet de la dérivation de la Meuse. L'année suivante, il se voit confier la réalisation du premier pont du Val Benoît inauguré en 1842. Il est aussi connu comme fournisseur de petit granit pour des chantiers de restauration d'édifices religieux liégeois. Ses participations aux expositions universelles de

Londres (1862) et de Paris (1878) révèlent sa montée en puissance. L'auteur sort ainsi de l'oubli une figure dont les initiatives économiques furent déterminantes pour la région d'Ourthe-Ambève.

La contribution de Raymond Balau (architecte urbaniste / professeur honoraire - ENSAV La Cambre), *Jean Rets (1910-1998) : tentative d'inventaire des projets et réalisations pour l'archi-*

*tecture et l'espace urbain*, met en lumière la dimension architectonique de l'œuvre de cet artiste peintre, adepte d'une abstraction stricte qui rythme couleurs et formes. Entre 1945 et 1982, le Liégeois a créé des projets de polychromie architecturale ou de décoration - céramiques murales, vitraux au plomb ou

en dalles de verre, dallage, décor mural en tôle, reliefs en béton - qui ornent des architectures privées ou publiques, parmi lesquelles des édifices religieux, commerciaux, industriels ou encore ferroviaires. Cet inventaire permet également de retracer le parcours relationnel de Rets. Il est assurément un outil précieux pour envisager le classement éventuel de réalisations sauvegardées.

---

Les sept contributions  
de ce volume emmènent  
le lecteur au cœur  
d'un vaste territoire wallon  
et de ses connexions  
à l'étranger.

---

Le rapport de la secrétaire de l'IAL, Christine Maréchal, présente les activités courantes et extraordinaires de l'association durant l'exercice 2021; celui de la conservatrice, Gaëtane Warzée, explicite les facettes de son activité scientifique.

Monique MERLAND  
(IAL - AMIAL)

*Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, 2023 (127). 323 p., 30 € (hors frais de port).

---

#### Renseignements

Institut archéologique liégeois  
Quai de Maestricht, 13 • 4000 Liège  
info@ialg.be  
www.ialg.be

---

# LIEUX PATRIMONIAUX ET MOBILITÉ, ENTRE ORIGINALITÉ ET ÉCO-RESPONSABILITÉ



Téléphérique surplombant Terra Nova, Namur. © S. Roberty

**Quel que soit le moyen de transport utilisé, l'accès à un site patrimonial peut déjà faire partie intégrante de l'expérience des visiteurs. Nombre d'institutions patrimoniales l'ont déjà bien compris et proposent dès lors aux touristes d'accéder de façon douce ou originale à leur site. Qu'elles s'intègrent dans une démarche écologique ou qu'elles servent l'attractivité du lieu, ces initiatives méritent que nous nous y attardions. En voici quelques-unes...**

**A**vant toute chose, dans le domaine de la mobilité, il convient de distinguer deux tendances qui tantôt convergent, tantôt s'opposent. D'une part, la mobilité douce, qui désigne l'ensemble des modes de déplacement non motorisés. D'autre part, la mobilité que l'on pourrait qualifier « d'insolite », qui regroupe les transports atypiques invitant les visiteurs à se déplacer de façon originale, voire récréative.

Au sein de cette deuxième catégorie, le téléphérique est peut-être l'un des moyens de transport les plus emblématiques de l'expérience touristique. Parfois accusé de dénaturer le paysage, il n'en reste pas moins pratique et ludique pour accéder à des sites en hauteur, notamment aux forts et citadelles de nos belles villes wallonnes. Réhabilité en 2021, celui de Namur facilite aujourd'hui les déplacements des promeneurs qui peuvent ainsi plus aisément concilier visite de la citadelle et découverte du patrimoine namurois.

En outre, au départ de l'Esplanade, un circuit intitulé La Citadelle se dévoile permet aux visiteurs de voyager en *tuk tuk* au cœur du site historique. Ce tricycle motorisé au look dépayasant offre une alternative insolite pour découvrir les richesses patrimoniales du lieu.

Par ailleurs, la proximité d'un site avec un cours d'eau navigable permet également de proposer aux visiteurs d'allier visite culturelle et promenade sur l'eau. Toujours à Namur, certaines institutions muséales et patrimoniales s'avèrent être facilement accessibles en namourette, petit bateau au style rétro naviguant sur la Meuse et la Sambre. Le Pôle des Bateliers renseigne d'ailleurs, parmi les moyens d'accès au site, l'arrêt sur la Sambre au quai des Joghiers, situé à 100 m de l'institution. À Dinant, il est également question de navigation puisque, dans le cadre des classes de Meuse, les groupes scolaires sont invités à embarquer sur un bateau

---

De nombreuses institutions sont ainsi accessibles en empruntant un RAVeL ou des circuits pédestres.

---

qui les dépose à l'écluse. Ils parcourent ensuite le reste du trajet via le RAVeL, et accèdent ainsi à pied à la Maison du Patrimoine médiéval mosan.

Côté durabilité, en revanche, quoi de mieux, pour s'inscrire dans une démarche écologique, que d'encourager une mobilité « physique », qui sollicite les muscles du corps ? En effet, les moyens de transport dits propres, comme la marche à pied, le vélo, les rollers ou encore la trottinette pour en donner quelques exemples, constituent une solide alternative à la voiture individuelle. De nombreuses institutions sont ainsi accessibles en empruntant un RAVeL ou des circuits pédestres. C'est notamment le cas des abbayes d'Orval, de Maredsous ou encore de Villers-la-Ville. Mais, aussi nombreux soient les sentiers praticables, il n'est pas toujours évident de convaincre les visiteurs de se rendre à pied ou à vélo sur un lieu patrimonial. Pour ce faire, plusieurs conditions sont nécessaires.

D'abord, encourager cette écomobilité implique de développer des moyens logistiques pour accueillir correctement les usagers. Pour cela, des

agences et organismes réalisent des audits, octroient des labels, aident et conseillent les institutions dans les choix à opérer pour inciter les visiteurs à changer leurs habitudes. Le label Bienvenue Vélo, par exemple, octroyé à de nombreux sites patrimoniaux, atteste d'un accueil adapté aux cyclistes. Ces derniers savent ainsi qu'ils y trouveront des services et équipements qui leurs sont spécifiquement destinés. Ces initiatives incitent les sportifs à s'arrêter pour pousser la porte d'une institution patrimoniale, ou, à l'inverse, invitent les amateurs de patrimoine à prolonger leur expérience en pratiquant une activité sportive.

Il convient ensuite d'encourager la mobilité douce par le biais d'offres de visites incitant la pratique de la marche, du vélo... À Bouvignes, dans le cadre d'une exposition consacrée au patrimoine hydraulique qui sera mise sur pied fin d'année, un projet de restauration et de valorisation du lavoir, situé le long du RAVeL, incitera les cyclistes et promeneurs à faire une halte au musée. De plus, au terme de l'expérience muséale, les visiteurs qui le peuvent sont déjà invités à se rendre à pied aux ruines du château de Crèvecœur. Cette ascension permet ainsi de mieux appréhender la dimension défensive du site. Prendre le temps d'observer, de s'imprégner des lieux, de mieux les comprendre et de les respecter s'inscrit dans ce qu'on appelle le slow tourisme, ou l'art de voyager plus lentement.

Par voie d'eau, par la terre ou par les airs, les institutions patrimoniales offrent de multiples possibilités d'accès aux trésors qu'elles renferment. En invitant de cette façon les visiteurs à vivre une expérience complète dès le début du trajet, elles incitent ces derniers à repenser leur mobilité.

Diane DEGREEF  
(Musées et Société en Wallonie)



Visiteurs arrivant à Bouvignes par le RAVeL. © MPM

# LES MARDIS DE LA RÉNOVATION : DES WEBINAIRES ET VISITES POUR **RÉNOVER EN PRÉSERVANT LE BÂTI**

Rénover son bâtiment, améliorer ses performances énergétiques est au cœur des préoccupations de beaucoup de propriétaires. Mais en pratique quel matériau ou quelle technique choisir pour préserver le bâti existant et ses qualités techniques et hygroscopiques ? Comment concilier ces travaux avec la conservation de notre patrimoine ? Comment entretenir les ferronneries ou pierres de taille, préserver et restaurer les vitraux, rénover une façade enduite, ornée de stucs ou de sgraffites ? Comment restaurer une loggia ou encore améliorer thermiquement des fenêtres et portes anciennes ?



**N**ous nous trouvons souvent dépourvus devant ces questions pour lesquelles, il semble parfois difficile de concilier la préservation de la valeur patrimoniale (et donc aussi financière) du bâtiment avec les enjeux énergétiques et environnementaux.

Pourtant, il est essentiel d'y apporter des réponses adaptées, en utilisant des techniques ou des matériaux appropriés, afin d'éviter l'apparition de pathologies qui peuvent s'avérer catastrophiques voire irréversibles.

Un accompagnement et une sensibilisation autour d'une rénovation efficiente et respectueuse du bâti ancien est donc un levier important pour préserver notre patrimoine bâti comme valeur essentielle faisant partie de notre cadre de vie.

À cette fin, l'association Espace Environnement vous propose de trouver des réponses pratiques et des conseils de professionnels à ces

questionnements, lors des webinaires les Mardis de la rénovation. *Rénover en préservant le bâti: Trucs et astuces pour éviter les embûches.*

Grâce à son implication, depuis presque quinze ans dans des programmes de coopérations transfrontalières ([www.fai-re.eu](http://www.fai-re.eu)) Espace Environnement a acquis une expérience et une connaissance approfondie autour de la rénovation efficiente et durable du bâti ancien. Expérience qu'il souhaite diffuser et partager dans le cadre de leurs activités de valorisation et sauvegarde du patrimoine bâti et naturel soutenu par l'AWaP en proposant un cycle de conférences en ligne et de visites de rénovations exemplaires.

En pratique, les *Mardis de la rénovation*, ce sont :

- des conférences en ligne et gratuites, les mardis de 12h30 à 13h30 ;

- pour les particuliers, par des professionnels ;
- une heure/une question à laquelle répondra un expert ;
- 40 minutes d'exposé et 20 minutes de questions-réponses.

Deux séances sont programmées : la chaux, un matériau incontournable pour la préservation du bâti ancien (26 septembre) ainsi que la rénovation du bâti et matériaux biosourcés : une association gagnante (17 octobre).

Nadine ZANONI  
(Espace Environnement)

#### Renseignements et inscriptions

Espace Environnement

Valérie Poucet

[vpoucet@espace-environnement.be](mailto:vpoucet@espace-environnement.be)

[www.espace-environnement.be](http://www.espace-environnement.be)

# JOURNÉE D'ÉTUDE SUR LE THÈME DES FOLIES DE PIERRE, GROTTES, ROCHERS ET ROCAILLES

L'Association des Cercles francophones d'histoire et d'archéologie de Belgique, le Cercle culturel et historique de Rochefort et le Royal Cercle historique de Ciney organisent une journée d'étude sur le thème des *Folies de pierre*. *Grottes rochers, rocailles*, à Rochefort (centre culturel des Roches, rue de Behogne 5) le mardi 17 octobre 2023. Cette journée est placée sous le patronage de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles de Wallonie et a obtenu le soutien de l'AWaP.



Chemin du Rosaire du sanctuaire marial (2009), Conjoux. © B. Van den Driessche

Depuis plusieurs siècles, des milliers de grottes artificielles en pierre, brique et plus récemment en béton ont été créées dans les jardins et les parcs publics ou privés, partout en Europe mais aussi sur d'autres continents. Parfois décorées de cristaux ou de coquillages, mais souvent plus simples, ces créations de l'homme, avec ou sans architecte, ont connu les affres du temps, se sont effondrées ou ont été volontairement démolies. Néanmoins, d'admirables réalisations subsistent encore et fort heureusement une

attention particulièrement permet de les maintenir en état. Les restaurations nécessitent des techniques particulières et engendrent des coûts élevés.

Le sujet abordé au cours de cette journée est vaste et les organisateurs n'ont pas la prétention de la complétude des thèmes annoncés : *grottes*, *rochers*, *rocailles* mais d'en donner un balayage significatif. Nous sommes tous confrontés de près ou de loin à ces thématiques en fréquentant les parcs mais aussi certains sites à caractères religieux.

Depuis les apparitions de la Vierge à Lourdes en 1858, on ne compte plus les nombreuses grottes reproduisant, avec plus ou moins de bonheur, l'original de Massabielle.

Le déroulement de la journée sera le suivant :

- prise en charge en car à la gare de Jemelle (et retour le soir) pour ceux qui le souhaitent ;
- matinée et début d'après-midi : dix exposés ;
- après-midi : visites des sites de Crupet et de Conjoux ; déplacements en car ou en voitures particulières ;
- fin de journée : verre de clôture au château de Conjoux.

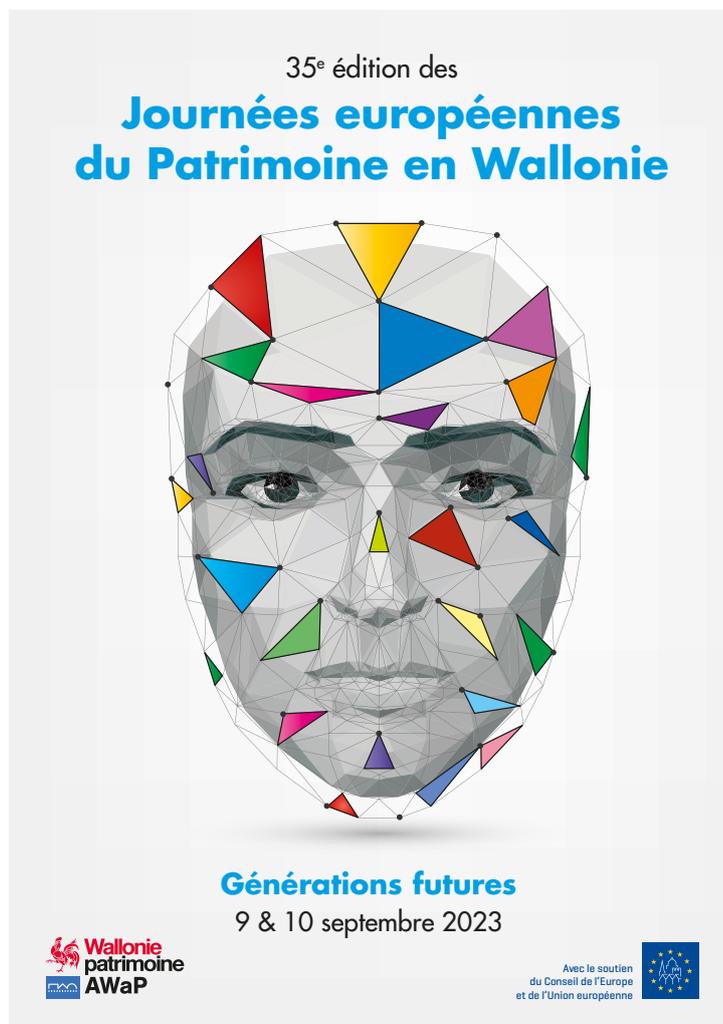
Jacques TOUSSAINT

#### Renseignements

Association des Cercles francophones  
d'histoire et d'archéologie de Belgique  
Jacques Toussaint  
270, rue d'Enhaive • 5100 Jambes  
+32 (0)495 50 43 62  
jacquestoussaint@scarlet.be  
www.haversin.eu

# « GÉNÉRATIONS FUTURES », LE PATRIMOINE SE MET EN QUATRE POUR LES JEUNES CES 9 ET 10 SEPTEMBRE

Pour leur 35<sup>e</sup> édition, les Journées européennes du Patrimoine en Wallonie invitent les jeunes, en tant que public ciblé de manière privilégiée, sans oublier les amateurs de patrimoine qui les accompagneront, à sortir des sentiers battus. Les activités proposées, souvent totalement inédites ou accessibles pour la première fois, mettent en effet largement l'accent cette année sur les manières ludiques de découvrir le patrimoine.



Le programme regorge d'*escape games* ou de défis parsemés d'épreuves qui feront autant travailler les jambes que les méninges. À côté de ces activités un peu intenses, s'ajoutent de nombreux circuits et visites guidés concoctés pour les jeunes par les jeunes et les enfants, lors de stages d'été ou en classe. Ces promenades proposeront un point de vue renouvelé sur le patrimoine, présageant de belles découvertes.

Les plus petits pourront assister à des spectacles et lectures de contes, à des balades ludiques ou plus féériques ainsi

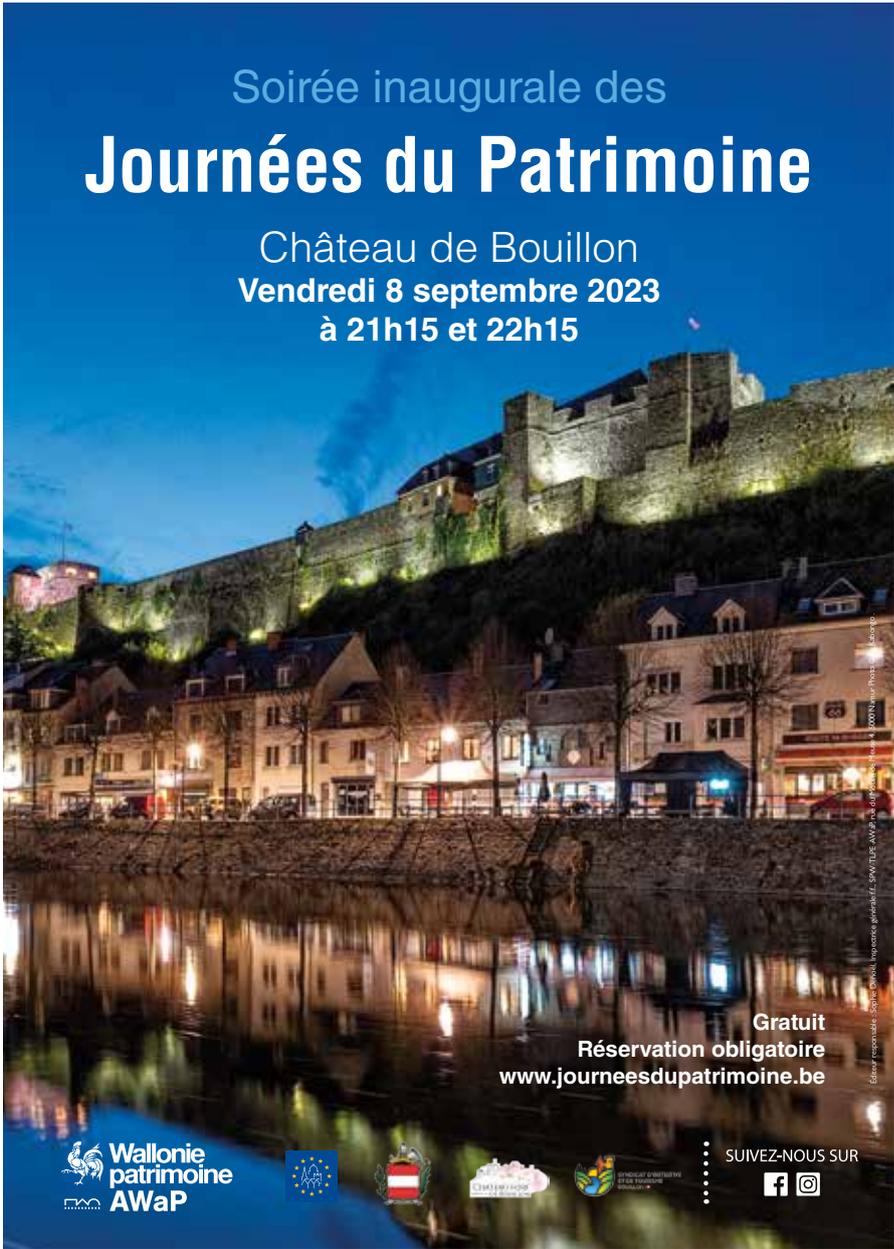
qu'à de nombreux ateliers créatifs. Les plus grands et les ados pourront découvrir des techniques particulières, qu'il s'agisse de restauration du patrimoine, d'archéologie ou d'hydraulique au cœur de jardins historiques. Ils seront invités, si l'envie les prend, à explorer leur créativité, à réfléchir sur le devenir du patrimoine, à s'exprimer autour de thèmes variés ou davantage axés sur certains de leurs centres d'intérêt, comme les jeux vidéo, la bande dessinée ou les films et séries télé, dans lesquels le patrimoine est parfois plus présent qu'on ne le pense.

Ces 9 et 10 septembre, les jeunes de tous les âges pourront donc sans conteste trouver de quoi rassasier leur curiosité, accompagnés ou non de leur famille ou de leurs amis, parmi les près de quatre-cents activités du programme, réparties dans toutes les provinces. Voici, en primeur, quelques invitations à la découverte pointées parmi tant d'autres, sans aucune visée à l'exhaustivité.

De nombreux sites proposeront également des expositions, conférences, spectacles et autres lectures.

Pour ceux qui n'ont pas froid aux yeux, rendez-vous à Dinant ou à Mouscron pour un *Bouvignes* ou un *Mouscron Express*, un périple sur mesure dont le patrimoine sera le décor. Autre concept, des *escape games* prendront place dans les locaux du Phare à Andenne, qui accueillera également un atelier sur la Préhistoire dans le jeu vidéo, tout comme à la tour d'Anhaive à Jambes ou au Parlement de Wallonie, à Namur. À Lessines, place à un *Hospital Pursuit*, à l'hôpital Notre-Dame à la Rose. Quant aux jeux de piste ou d'énigmes, cap par exemple sur Hyon (Mons) et sur le cimetière du Nord de Tournai. Et du côté des quêtes, le château comtal de Rochefort n'est pas en reste.

Pour les amateurs de technologie, de nombreuses applications mobiles parfois spécialement développées pour cette édition permettront de parcourir autrement les centres urbains, comme celui de Tournai. Et les créatifs pourront littéralement mettre la main dans la terre plastique lors d'un atelier organisé à Keramis ou bénéficier d'une introduction à la peinture sur chevalet à Montignies-Lez-Lens (Lens). Dans un autre registre, la collégiale de Soignies livrera aux plus grands quelques détails évoquant l'univers des séries télé. Ceci sans compter les activités plus variées les unes que les autres qui proposeront aux enfants et aux ados de (re)découvrir le patrimoine wallon et ses métiers en privilégiant des angles d'attaques parfois décoiffants.



Soirée inaugurale des  
**Journées du Patrimoine**  
Château de Bouillon  
Vendredi 8 septembre 2023  
à 21h15 et 22h15

Gratuit  
Réservation obligatoire  
[www.journeesdupatrimoine.be](http://www.journeesdupatrimoine.be)

Wallonie patrimoine AWaP

SUIVEZ-NOUS SUR

Logo of the European Union, the Walloon Region, and the Province of Namur.

Au-delà des activités spécialement déclinées pour le jeune public et les traditionnels circuits et visites guidés, de nombreux sites proposeront également des expositions, conférences, spectacles et autres lectures, de quoi passer un agréable moment à la découverte du patrimoine wallon sous toutes ses facettes.

Attention, cette année encore, certaines activités sont accessibles sur réservation, ce qui est notamment le cas de nombreuses propositions qui s'adressent prioritairement au jeune public. N'hésitez pas à contacter les différents organisateurs pour en profiter !

Pour plus de facilité, l'ensemble du programme est détaillé dans la traditionnelle brochure, disponible au format papier dans les Offices et Maisons du Tourisme, auprès des organisateurs, à la FNAC ou sur simple demande au numéro vert 1718. Il figure également en ligne dans une toute nouvelle présentation, accessible depuis le site Internet des Journées du Patrimoine ([www.journeesdupatrimoine.be](http://www.journeesdupatrimoine.be)). Cette version reprend les éléments présents dans la version papier de la brochure ainsi que quelques informations complémentaires relatives à l'accessibilité des lieux aux publics spécifiques ou de manière générale.

Enfin, pour conserver le souvenir de cette édition, la brochure se double, comme l'année dernière, d'un second fascicule. Cette publication, conçue comme un guide de découverte, expose brièvement aux 12-14 ans quelques notions et définitions qui les aideront dans leurs excursions patrimoniales et leur donneront le goût d'aller plus loin. Ce guide est complété d'un résumé de quelques pages s'adressant aux 6-11 ans pour leur mettre le pied à l'étrier en matière de patrimoine.

### L'Odyssée de lumière du 8 septembre en soirée

L'inauguration des Journées aura lieu cette année à Bouillon. Au programme, un spectacle son et lumière consacré à l'histoire de la forteresse, depuis la cour du château, complété par une promenade libre dans la ville illuminée mettant en valeur le patrimoine local. Ainsi, n'hésitez pas à nous rejoindre pour fêter le patrimoine en réservant vos places gratuites sur le site Internet [www.journeesdupatrimoine.be](http://www.journeesdupatrimoine.be).

Il ne reste plus qu'à vous souhaiter de belles découvertes patrimoniales.

Stephanie BONATO

### La découverte du patrimoine, c'est toute l'année !

Le troisième fascicule annuel de l'Agenda du Patrimoine vient de paraître. Il regroupe les activités programmées du 15 juillet au 14 octobre et est consultable sur [www.journeesdupatrimoine.be](http://www.journeesdupatrimoine.be).

L'inscription d'activités pour le quatrième et dernier trimestre (15 octobre - 14 janvier 2024) est possible jusqu'au 15 septembre. N'hésitez pas à enrichir ces pages pour le plus grand plaisir de tous !

#### Renseignements

Secrétariat des Journées du Patrimoine  
Rue Paix-Dieu 1b • 4540 Amay  
+32 (0)85 27 88 80  
[journeesdupatrimoine@awap.be](mailto:journeesdupatrimoine@awap.be)  
[www.journeesdupatrimoine.be](http://www.journeesdupatrimoine.be)  
Facebook [journeesdupatrimoinebe](https://www.facebook.com/journeesdupatrimoinebe)  
Instagram #journeesdupatrimoinewallonie

## Nouvelle collection jeunesse



# Qu'est-ce que... ?

Un carnet ludique pour expliquer aux enfants de 8 à 12 ans les grandes notions en lien avec le patrimoine de Wallonie.

Les deux premiers numéros en version imprimée, au prix de 2,50 €/pièce :

- **Qu'est-ce que le patrimoine ?**
- **Qu'est-ce qu'un château ?**

### Comment les acquérir ?

Direction de la Promotion de l'AWaP

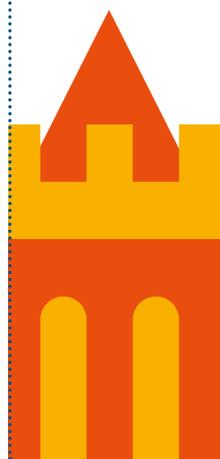
Tél. +32 (0)81 23 07 03

Email : [publication@awap.be](mailto:publication@awap.be)

Boutique en ligne : <http://promotion.awap.be>

Version numérique téléchargeable gratuitement via le QR Code

Disponibles dès le 9 septembre 2023



# QUE SE PASSE-T-IL À L'ARCHÉOFORUM ?

Sous la place Saint-Lambert, l'Archéoforum vous emmène à la découverte du développement de Liège, de ses origines à nos jours. Vous découvrirez les traces d'un campement préhistorique, les vestiges d'une villa gallo-romaine et les fondations des différentes églises et cathédrales qui se trouvaient autrefois sur la place. De nombreuses activités sont proposées à l'Archéoforum dès la rentrée scolaire. En voici quelques exemples.



Archéoforum de Liège. G. Focant © SPW-AWaP

## Ouverture le 1<sup>er</sup> dimanche du mois, de 13h à 17h

**(03/09/2023, 01/10/2023, 5/11/2023)**

L'Archéoforum est ouvert tous les premiers dimanches du mois. Profitez-en et venez mieux comprendre l'histoire de la ville de Liège, de la Préhistoire à nos jours. C'est gratuit.

## Retrouvailles dans le parc de la Boverie

**(samedi 2 et dimanche 3/9/2023)**

Tous les ans, l'Archéoforum est présent à Retrouvailles, le rendez-vous bien connu des Liégeois amateurs en quête de loisirs actifs et de qualité après les vacances d'été. L'Archéoforum vous présentera ses activités. C'est aussi gratuit.

## Les Journées du Patrimoine (samedi 9 et dimanche 10/9/2023)

Dans le cadre des Journées du Patrimoine, les enfants de 8 à 12 ans pourront confectionner des glaives, des boucliers, des bijoux...comme à l'époque des Romains, le samedi à 14h.

Le dimanche, de 13 à 14h, Benoît Morren viendra conter des histoires surprenantes en lien avec le patrimoine.

*(réservation obligatoire - gratuit - maximum 15 enfants)*

## Visite guidée le deuxième samedi du mois de 14h à 15h30 (14/10/2023)

Curieux de découvrir le site avec un guide expérimenté ? L'Archéoforum vous propose désormais des visites guidées le deuxième samedi de chaque mois.

## Place aux enfants le samedi 21/10/2023

Place aux Enfants est une journée ludique et pédagogique durant laquelle les enfants de 8 à 12 ans découvrent un aspect concret de la citoyenneté. L'Archéoforum vous proposera un jeu-rallye.

*(réservation obligatoire via la Ville de Liège - gratuit)*

### Renseignements

Archéoforum de Liège  
Place Saint-Lambert • 4000 Liège  
+32 (0)4 250 93 70  
infoarcho@awap.be  
www.archeoforumdeliege.be  
Facebook archeoforumdeliege  
Instagram #archeoforum

# LA SANTÉ PASSE PAR LE « JE » ET LE « EUX », BREF, PAR LE JEU. À SPA, ON LE SAIT DEPUIS LONGTEMPS



Grande salle des fêtes, complexe du casino, Spa. G. Focant © SPW-AWaP

Après le classement de la Ville de Spa au Patrimoine mondial de l'UNESCO comme l'une des dix grandes Villes d'eaux d'Europe, le complexe architectural du casino de Spa, toujours en activité et construit de 1906 à 1929 dans le style néo-classique, vient d'être classé comme monument.

Quelle période couvre le xx<sup>e</sup> siècle :

- 1900-1999       1901-2000  
 2000-2099       2001-2100



## TEXTE À TROUS

Complète le texte ci-dessous au moyen des dix mots suivants :

CURISTES

JOUANT

FÊTES

SALLES

DÉCORS

SPA

MALADIE

SOIGNER

CASINO

PLAISIR

Tu l'as certainement déjà expérimenté, se \_\_\_\_\_ seul, isolé, sans se demander ce que la \_\_\_\_\_ signifie et sans s'amuser, comme si le corps uniquement avait de l'importance, est moins efficace et moins porteur de sens que de prendre ses traitements tout en vivant de bons moments en bonne compagnie.

À \_\_\_\_\_, les \_\_\_\_\_ venaient boire de l'eau et prendre des bains mais ils venaient aussi se recentrer et prendre du \_\_\_\_\_ en se promenant, en rencontrant des gens et en \_\_\_\_\_ les uns avec les autres dans de beaux endroits. Cela explique la présence à Spa d'un vaste \_\_\_\_\_ composé de \_\_\_\_\_ de jeux, salons, théâtre, salle de \_\_\_\_\_, bibliothèque comportant \_\_\_\_\_, parquets, ferronneries et mosaïques.



Waux-Hall, Spa. G. Focant © SPW-AWaP

Un autre lieu est appelé casino à Spa. Il s'agit du Waux-Hall, l'une des plus anciennes salles de jeux d'Europe, édifié dans le dernier tiers du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le bâtiment est classé comme monument depuis le 24 juillet 1936 et inscrit sur la liste du patrimoine exceptionnel de Wallonie depuis 1993.



## VRAI • FAUX

Un badigeon rose pâle recouvre les murs extérieurs du Waux-Hall restauré.  V  F

Le bâtiment est classé comme monument depuis le 24 juillet 1993.  V  F

Au Waux-Hall, on jouait à des jeux d'argent, comme au casino dans le centre de Spa.  V  F

Muriel DE POTTER

# UNE PUBLICATION DE **L'AGENCE WALLONNE DU PATRIMOINE (AWAP)**

## Éditeur responsable

Sophie Denoël,  
Inspectrice générale f.f., SPW-TLPE-AWaP

## Coordination

Madeleine Brilot  
Adeline Lecomte

## Collaborations

Agence wallonne du Patrimoine (AWaP)  
Associations

## Mise en page

Sandrine Gobbe

## Impression

Imprimerie Bietlot

## S'ABONNER GRATUITEMENT ?

- à l'adresse [lalettredupatrimoine@awap.be](mailto:lalettredupatrimoine@awap.be)
- à l'adresse postale :  
**Agence wallonne du Patrimoine,  
Lettre du Patrimoine,  
rue du Moulin de Meuse, 4 à 5000 Namur**

Les *Lettres* parues jusqu'à présent sont disponibles sur le site  
[www.awap.be](http://www.awap.be).

Vous pouvez également choisir de recevoir la version électronique  
de cette *Lettre* sur simple demande à l'adresse  
[lalettredupatrimoine@awap.be](mailto:lalettredupatrimoine@awap.be)

---

## REJOIGNEZ-NOUS ÉGALEMENT SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX



[agencewallonnedupatrimoine](https://www.facebook.com/agencewallonnedupatrimoine)



[#patrimoinewallon](https://www.instagram.com/patrimoinewallon)

ISBN 978-2-39038-194-5



9 782390 381945

---

**La Lettre du Patrimoine** n° 71 | 07 | 08 | 09 2023

Ce numéro a été tiré à 12 000 exemplaires

Les informations ont été arrêtées à la date du 20 juillet 2023

Ce trimestriel est gratuit et ne peut être vendu

Dépôt légal : D/2023/14.407/41